

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

eriques

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☒ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

A horizontal number line with 23 equally spaced tick marks. The line is labeled with values at every second tick mark: 10x, 12x, 14x, 16x, 18x, 20x, 22x, 24x, 26x, 28x, 30x, and 32x. A checkmark is placed above the 11th tick mark from the left, which corresponds to the value 19x.

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

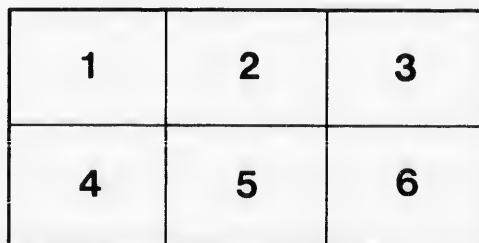
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

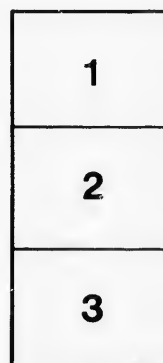
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

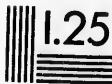
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



1.0



1.1



1.25



1.4



1.6



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10.0

11.2

12.5

14.0

16.0

18.0

20.0

22.5

25.0

28.0

31.5

36.0

40.0

45.0

50.0

56.0

63.0

71.0



2.8



3.2



3.6



4.0



2.5



2.2



2.0



1.8



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

*Leonard
Philosophy
1896*

SYNOPSIS

DEFINITIONUM PHILOSOPHICARUM

AD PROGRAMMA LAVALLENSE

DIGESTA

*Par
l'abbé E. Bayle*

MARIANOPOLI
Ex Typis C. O. BEAUCHEMIN & FILII
256 et 258, via Sancti Pauli, 256 et 258

1896

DEFI

12.
1908

SYNOPSIS
DEFINITIONUM PHILOSOPHICARUM.

L'objet matériel de la philosophie est l'étude ou la science des choses. Son but formel est ce qu'elle atteint dans son objet matériel.

L'objet matériel de la science est ce qui est connu ou sa, comme homme, ange, etc. Son objet formel est ce qui d'abord est tel et par lui-même et par la science dans l'objet matériel, ou dans l'objet étudié. L'objet lui-même est connu et sa; comme homme, âme et la fin en soi-même d'après la raison à la clarté qui est l'objet formel de la science et la raison parce que la vue voit ces objets matériels. p. 298 Z1.

La dialectique est la partie de la logique qui établit la manière de juger droitement et uniment dans la traduction et l'explication des lois. La logique formelle l'occupe quelque fois.

La critique est la partie de la logique qui s'occupe avec soin les supérieurs principes, sur lesquels s'appuie la certitude de nos jugements, afin que notre esprit puisse distinguer le vrai du faux dans les mêmes jugements. Elle est aussi appelée logique matérielle.

L'idée univoque est celle qui représente plusieurs choses inférieures sous des notes clairement les mêmes;

DEF

SYNOPSIS

DEFINITIONUM PHILOSOPHICARUM

AD PROGRAMMA LAVALLENSE

DIGESTA

MARIANOPOLI

Ex Typis C. O. BEAUCHEMIN & FILII

256 et 258, via Sancti Pauli, 256 et 258

1896

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, par la
Corporation du Séminaire de Nicolet, en l'année mil huit cent quatre-
vingt-seize, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

10
49
\$92

DEF

PROLO
tiona
losop
dam
quib
fice s

Qu
rasqt
aliis,
mini
dequ

SYNOPSIS

DEFINITIONUM PHILOSOPHICARUM.

PROLOGUS. Habes in hoc opusculo, studiosè lector, definitiones omnes, quæ in categoria prima programmatis philosophici Lavallensis comprehenduntur. Adduntur quædam aliæ omnino scitu necessariæ et aliquæ divisiones quibus mentes in scientia philosophiæ comparanda mirifice adjuvantur.

Quas definitione sex Summa Philosophica Zigliaræ plerasque sumptas invenies, nonnullas tamen ex fontibus aliis, imo multas, quæ, licet a Scholasticorum mente minime dissentiant, non adeo abstrusæ visæ sunt, proindeque juvenibus edocendis aptiores.

PHILOSOPHIA.

PHILOSOPHIA. Rerum divinarum et humanarum, causarumque, quibus hæ res continentur, scientia lumine naturali comparata.

Philosophiæ divisio :

- | | | | | | |
|---|------------------|---|--------------------------|---|-------------|
| { | 1. Logica : | { | ejus species : | { | naturalis, |
| | artificialis ; | | | | |
| | | { | ejus partes : | { | dialectica, |
| | critica ; | | | | |
| { | 2. Metaphysica : | { | generalis seu ontologia, | { | |
| | specialis : | | Cosmologia, | | |
| | | | Psychologia, | | |
| | | | Theologia naturalis ; | | |
| { | 3. Moralis : | { | Ethica generalis, | { | |
| | Jus naturæ : | | individuale, | | |
| | | | sociale. | | |

LOGICA. Ars et scientia directiva rationis humanæ in cognoscenda veritate.

Dialectica. Pars logicæ quæ in tradendis explicandisque legibus recte judicandi unice sistit. Logica *formalis* quandoque audit.

Critica. Pars logicæ quæ principia suprema, quibus nititur certitudo nostrorum judiciorum, rimatur, ut verum a falso in ipsis judiciis mens discriminare valeat. Vocatur etiam *logica materialis*.

Logica naturalis. Aptitudo quædam a natura indita, qua vel rudes, sine ullo magisterio, nullaque doctrina, de rebus obviis recte judicant ac legitime ratiocinantur.

Logica artificialis. Ea quæ jam definita est verbo Logica.

METAPHYSICA.
simul
materie
universi

MORALIS.
humana
quædam
quædam
parte
sider
inter
patur

IDEA.
alicujus
quædam
Ideæ

1. Ex

2. Ex

3. Ex
{ co
{ ap

4. Ex

5. In

N. E.
esse in
non vi

METAPHYSICA. Scientia, quæ ex rerum rationibus diversimode ultimis, eas persequitur, quæ vel re vel mente a materia sunt magis abstractæ, sensumque transgrediuntur.

MORALIS. Ars et scientia quæ versatur circa actiones humanas ordinandas invicem, et ad finem. Dicitur *ars*, quatenus recte vivendi normas tradit: *scientia* vero, quatenus normas traditas demonstrat. Dividitur in duas partes, quarum prima operationem humanam in se considerat, et vocatur *ethica*; altera operationem humanam inter personas morales considerat, et *jus naturæ* nuncupatur.

LOGICA.

IDEA. Simplex rei representatio in mente facta.—Forma alicujus rei, præter ipsam rem existens in mente (S. Th.), quæque est menti principium cognoscendi rem ipsam.

Ideæ divisio :

- | | |
|-------------------------------|---|
| 1. Ex parte objectorum..... | $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ} \text{ positiva et negativa;} \\ 2^{\circ} \text{ simplex et composita;} \\ 3^{\circ} \text{ geometrica et pura;} \\ 4^{\circ} \text{ concreta et abstracta;} \\ 5^{\circ} \text{ realis et logica.} \end{array} \right.$ |
| 2. Ex amplitudine | $\left\{ \begin{array}{l} \text{singularis,} \\ \text{universalis} \left\{ \begin{array}{l} \text{particularis,} \\ \text{collectiva,} \\ \text{distributiva} \left\{ \begin{array}{l} \text{univoca,} \\ \text{analoga} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{ex attri-} \\ \text{butione.} \\ \text{ex propor-} \\ \text{tionem.} \end{array} \right. \end{array} \right. \end{array} \right.$ |
| 3. Ex modo representandi | $\left\{ \begin{array}{l} \text{comprehensiva,} \\ \text{apprehensiva} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{obscura,} \\ \text{clara,} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{confusa,} \\ \text{distincta} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{incompleta,} \\ \text{completa} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{inadæquata,} \\ \text{adæquata.} \end{array} \right.$ |
| 4. Ex comparatione cum altera | $\left\{ \begin{array}{l} \text{identicæ} \\ \text{diversæ} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{formaliter,} \\ \text{materialiter;} \\ \text{sociabiles,} \\ \text{insociabiles seu oppositæ.} \end{array} \right.$ |
| 5. In ordine ad mentem, | $\left\{ \begin{array}{l} \text{directa,} \\ \text{reflexa.} \end{array} \right.$ |

N. B. Omnes obscuras esse *a fortiori* confusas, omnes confusas esse incompletas et omnes incompletas esse inadæquatas, sed non *vice versa*.

Idea directa illa est cujus objectum primo menti subest. Ita directam ideam ex hominis præsentia effor-
mo.

Idea reflexa est illa qua mens sponte sua ^{revertit} a
objectum cognitum, ut ipsum melius penetret et consi-
deret. Ita reflexe revoco in mentem ideam visi hominis
et accuratius expendo.

Idea simplex seu **incomplexa** illa est quæ unicam
rei entitatem seu essentiam significat, ut *homo*.

Idea composita est quæ multiplicem rei entitatem
seu essentiam in se concludit ut *medicus*, in quo duo sunt,
nempe *homo* et forma accidentalis nempe *medicina*, qua
est et vocatur *medicus*.

Idea abstracta est illa quæ designat proprietatem
seu formalitatem aliquam præcisam a quocumque sub-
jecto, ut *sanitas*, *humanitas*. ^{Concise} *Quælibet*

Idea concreta quæ proprietatem seu formalitatem
designat, sed ut afficientem aliquod subjectum, ut *sanus*,
homo, *medicus*.

Idea singularis quæ ^{determinat} certum aliquod individuum
exprimit, ut *Petrum*, *Paulum*, *hanc arborem*.

Idea universalis quæ refert aliquid unum, quod
pluribus subiectis aliqua saltem ratione convenit. Ita
idea *substantiæ* quæ pluribus substantiis convenit, *homi-
nis*, quæ pluribus individuis humanis, etc.

Idea particularis est idea universalis ad unam par-
tem extensionis suæ, eamque indeterminatam coarctata,
ut cum dico *aliquis homo*, *quidam milites*. Vocatur
etiam idea *disjunctiva*.

Idea collectiva est idea plurium singularium quæ
ad modum unius considerantur, ut idea *hujus* vel *illius*
familie, *exercitus*. Ad singularem reducitur.

Idea distributiva. Idea universalis est *distributiva*
si non de omnibus simul sumptis, sed de singulis dicitur ;
ut *homo* prædicatur de *Petro*, *Paulo*, etc.

Idea univoca. Ea quæ plura inferiora representat sub notis plane iisdem; v. g. *vivens* exhibet *animal* et plantam eodem modo, sub eadem unica nota *vitaliter seipsum movens*.

Idea analogæ. Ea est quæ plura inferiora exhibet sub notis partim iisdem partim diversis; v. g. *sanum* exhibet hominem ut habentem sanitatem, cibum ut dantem sanitatem, cibum ut dantem sanitatem, colorem ut testantem sanitatem.

Analogia attributionis habetur, si idea diversis applicatur ex consideratione mentis quidem, sed cum fundamento in re seu ex quadam relatione vel ordine ad aliquid; v. g. *sanitas* quæ dicitur de homine, de cibo et de colore.

Analogia proportionis habetur, si idea diverse pluribus applicatur ex mera mentis consideratione, sine fundamento in re, sed tantum ex quadam similitudine; v. g. *ridens* dicitur homo quia vere ridet, sed *ridens* dicitur pratum non quia vere rideat, sed quia mihi tam jucundo aspectu apparet quam *ridens* homo.

Idea transcendentalis ea est quæ aliquid exhibet, quod non de pluribus tantum, sed de omnibus dicitur, quæcumque sunt aut excogitari possunt, ut *ens*.

Idea distincta illa est quæ clare exhibet notas quibus res aliqua constituitur et ab aliis secernitur. Ita distincta erit mihi idea justitiæ, si sciam notas quibus in sua specifica natura constituitur, videlicet quod sit *firma* atque *constans voluntas reddendi unicuique quod suum est*.

Ideæ identicæ sunt illæ quæ unam eandemque rem, sub diversis licet formis, exprimunt. Ita ideæ *homo* et *animal rationale*.

Ideæ sociabiles sunt quæ in uno eodemque subjecto convenire possunt, ut *justitia* et *misericordia*.

Ideæ insociabiles—quæ simul in uno eodemque subjecto stare non possunt. Ita *materia* et *cogitatio*, *rotunditas* et *quadratura*.

Perceptio seu simplex mentis apprehensio. Cognitio qua quid sit res aliqua scimus; ut cum *hominem* concipio quin aliquid affirmem vel negem de illo.

Extensio ideæ. Amplitudo ideæ in pluribus vel paucioribus individuis representandis. Idea *homo* v. gr. extensione sua omnes individuos humanos complectitur.

Comprehensio ideæ. Complexio notarum quæ ideam constituunt. Ita idea *homo*, ratione comprehensionis suæ, *animalitatem* et *rationalitatem* complectitur; quæ sunt notæ hominis essentialia.

Abstractio. Mentis actus quo ex variis notis quæ in objecto sunt, unam consideramus separatim. Ita in homine singulari intelligimus, abstractionis ope, humanam naturam, quin consideremus notas ejus individuantes.

TRANSCENDENTALIA. Transcendentale vocatur id quod omnibus ac singulis rebus, quæ sunt aut esse possunt, aliqua saltem ratione convenit. Transcendentalia quinque sunt: *Ens, verum, bonum, aliquid* et *unum*. *Aliquid* est ens prout divisionem importat ab aliis. Cetera definientur suo loco.

UNIVERSALIA seu **PRÆDICABILIA** sunt quæ communia pluribus inveniri, ac de pluribus dici possunt. *Prædicabilia* nuncupantur, quia dicunt modos quibus omnia attributa de ente aliquo *prædicari* et ad ipsum pertinere valent. Quinque autem modis attributum aliquod enuntiari potest de subjecto, scilicet veluti *proprium*, vel uti *differentia*, vel uti *proprium*, vel uti *accidens*. Inde quinque sunt *prædicabilia* seu *universalia*: *genus, species, differentia, proprium, accidens*.

Genus est unum aptum inesse pluribus specie differentibus, et prædicari de illis *in quid* incomplete. Ex. *animal*. *Aliter*: Est id quod pluribus speciebus invenitur commune.

Species est unum aptum inesse pluribus numero differentibus, et prædicari de illis *in quid* complete. Ex.

Substance
créée
vivante
vil. sensible
vil. raisonnable
civilisé
chrétien
Catholique
Canadien
Inbaptisé
1880
Jean

hom
plu

I
dica
bru
spe
gen

F
cari
in h
dim

ACCID
sed
tenc
g. co

A
dum
sed
nece
gent
et ca

A
ject
salv
plur
doct
rema

N. I
menta
camen
tantu

A Sp
locat
Hom

ensio. Com-
m *hominem*
illo.

bus vel pau-
ro v. gr. ex-
plectitur.

um quæ ide-
prehensionis
ectitur; quæ

otis quæ in
. Ita in ho-
, humanam
iduantes.

d quod om-
sunt, aliqua
inque sunt :
uid est ens
definientur

munia plu-
edicabilia
a attributa
ere valent.
enuntiari
el uti *diffe-*
de quinque
ecies, diffe-

pecie diffe-
plete. Ex.
us inveni-

umero dif-
plete. Ex.

homo, brutum. Aliter: Est totum id quod communem plurium individuorum essentiam constituit.

Differentia est unum aptum inesse pluribus et prædicari de illis in *quale quid*. Ex. *rationale* quo differunt *brutum* et *homo*. *Aliter:* Est id per quod unaquæque species discriminatur ab aliis speciebus quæ sub eodem genere continentur.

Proprium est unum aptum inesse pluribus et prædicari de illis in *quale* necessario. Ex. *capacitas sciendi* in homine. *Aliter:* Est id quod ab essentia necessario dimanat.

ACCIDENS. Entitas cui naturaliter convenit non esse in se sed in alio ut in subjecto; aliis verbis, ens quod ad existendum indiget inhærere subjecto a quo sustineatur; v. g. *color, capacitas sciendi*.

Accidens prædicamentale exprimit simpliciter *modum* quo ens existit, quatenus nempe non existit in se sed in alio, abstractione facta a modo quo inhæreat, sive necessario, ut *capacitas sciendi* in homine, sive contingenter, us *sanitas* in animali. Vocatur etiam physicum et categoricum.

Accidens prædicabile dicit *modum* quo aliquid subjecto cuilibet inhæret, quatenus et inesse et abesse potest salva ipsius subjecti essentia. Est unum aptum inesse pluribus et de illis prædicari in *quale* contingenter: v. g. *doctrina* in homine. Vocatur quoque logicum et categoricum.

N. B. Omne accidens prædicabile est simul accidens prædicamentale, sed non *e converso*: scilicet *proprium* est accidens prædicamentale, non autem accidens prædicabile. Accidens prædicabile tantum est unum de universalibus.

a **Species infima** ea est sub qua nulla alia species collocatur, quæque immediate sub se individua continet. *Homo* est species infima.

¶ **Genus proximum** est illud, sub quo species de qua quæritur, immediate continetur. Hujusmodi est *animal* respectu Petri, *vivens* respectu animalis.

¶ **Differentia ultima** seu **specificæ** est ea quæ cum genere proximo speciem constituit. *Rationalis* est differentia ultima speciei hominis.

CATEGORIÆ seu PRÆDICAMENTA. Quæ Aristoteles *categorias*, latini, duce Boetio *predicamenta* dixerunt: quo nomine significantur *classes* seu suprema quædam rerum genera, ad quæ reducuntur, et quibus propterea subsunt qualescumque ideæ specificæ, vel categoricæ haberi a nobis possunt, ita ut nulla earum detur quæ in illis non contineatur. Sunt numero decem, quarum prima *substantiam* et aliæ novem *accidentia* complectuntur. In memoriæ commodum antiqui disticho sequenti categorias omnes comprehenderunt:

<i>Arbor</i>	<i>sex</i>	<i>servos</i>	<i>ardore</i>	<i>refrigerat</i>	<i>ustos;</i>
(Substantia	quantitas	relatio	qualitas	actio	passio)
<i>Ruri</i>	<i>cras</i>	<i>stabo</i>	<i>sed tunicatus</i>	<i>ero.</i>	
(Ubi	quando	situs	habitus)		

SIGNUM est res præter speciem quam ingerit sensibus, aliud aliquid ex se faciens in cogitationem venire (S. Aug.): sicut vestigio viso, transisse animal cujus vestigium est, cogitamus. Signa dividuntur in *formalia* et *instrumentalia*. Signa instrumentalia subdividuntur in *naturalia* et *data* seu *arbitraria*.

Signum naturale est illud in quo connexio signi cum signato est independenter ab hominum institutione. Ita per homines non stat quin fumus significet ignem.

Signum artificiale seu **arbitrarium** est illud in quo connexio signi cum signato pendet ab hominum libera voluntate. Ita laurus est signum victoriæ.

TERMINUS est signum rei simpliciter apprehensione perceptæ, ut *Deus*, *homo*. Per ordinem ad propositionem Aristoteles definivit illud: Id in quod resolvitur propositio tanquam in prædicatum et subiectum.

Termini divisio:

1. Vi significandi: { 1° significans per se seu categorematicus,
non per se significans seu syncategorematicus;
2° univocus,
æquivocus,
analogus.
2. Secundum objecta: { 1° concretus et abstractus,
2° absolutus et connotativus,
3° simplex et complexus.
3. Ex extensione rei significatæ: { singularis seu proprius,
particularis,
universalis seu communis,
collectivus.

Terminus univocus dicitur de pluribus rebus secundum eandem omnino rationem; v. g. humanitas univocè prædicatur de *Socrate* et *Platone*, sicut *animalitas* de homine et bove.

Terminus æquivocus, ut ipsa vox innuit, de pluribus dicitur secundum rationem omnino diversam, v. g. vox *gallus*, quæ hominem aliquem et animal æque designat.

Terminus analogus medium locum occupat inter terminos univocos et æquivocos; de pluribus enim dicitur nec secundum rationem omnino eandem, nec omnino diversam, sed secundum quamdam similitudinem sive analogiam: v. g. *sanitas* prædicatur de corpore, de medicina et pulsu; eo quod sanitas inest corpori tanquam subjecto, reficitur a medicina, et pulsus motibus indicatur.

Terminus simplex est unicum vocabulum ideam aliquam, sive simplicem, sive compositam, exprimens; ut *ens*, *domus*.

Terminus complexus est qui pluribus vocabulis unam ideam compositam effert; ut *homo prudens*.

SUPPOSITIO generatim est usus termini pro re aliqua. Ejusdem porro vocis diversa potest esse suppositio, ut quæ ex loquentis intentione, et ex orationis adjunctis sæpe dependet.

Suppositionis distinctio:

$\left\{ \begin{array}{l} \text{materialis,} \\ \text{formalis,} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{logica,} \\ \text{realis,} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{singularis,} \\ \text{universalis} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{particularis,} \\ \text{collectiva,} \\ \text{distributiva} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} \text{completa,} \\ \text{incompleta;} \end{array} \right. \\ 2^{\circ} \left\{ \begin{array}{l} \text{simplex,} \\ \text{cum exceptione.} \end{array} \right. \end{array} \right.$

Suppositio materialis est usurpatio vocis pro seipsa.
Ex. *Cicero est vox trium syllabarum.*

Suppositio formalis est acceptio termini pro re significata: v. g. *homo* est animal rationale.

Suppositio realis est usus termini pro re significata, secundum modum existendi quem habet extra mentem.
Ex. *Plato est homo.*

Suppositio logica est usus termini pro re significata, secundum modum existendi quem habet in mente.
Ex. *Plato est idea singularis.*

Suppositio singularis est usus termini pro re cogitata et manifestata ut singularis et determinata, v. g. *Plato* est philosophus.

Suppositio universalis est usus termini communis ad significanda omnia sua inferiora: v. g. *homo* est animal.

Suppositio particularis seu *disjunctiva* est usus termini communis pro aliquibus tantum inferioribus, v. g. aliquis *homo* est musicus.

Suppositio collectiva est usus termini communis ad significanda omnia inferiora simul sumpta: v. g. *praedicamenta* sunt decem.

Suppositio distributiva est usus termini communis pro suis inferioribus ita enumerandis, ut de singulis seorsum acceptis verificari possit oratio. Ex. *Omne corpus est grave.* Vox *corpus* distributive supponitur.

Suppositio completa. Suppositio distributiva quae ad singula individua descendit: v. g. *animal* est sensitivum.

Suppositio incompleta. Suppositio distributiva quæ descendit ad singulas species sub genere contentas, non vero ad singula individua: v. g. omne *animal* fuit in area Noë.

Suppositio simplex. Suppositio distributiva *simplex* est, si nullum subjectum ex significatis excipitur: v. g. *homo* est animal rationale.

Suppositio cum exceptione. Suppositio distributiva dicitur *cum exceptione*, quando ex significatis aliqua excipiantur subjecta: v. g. omnes *homines* in Adam peccaverunt; ab hominibus excipitur non solum Jesus-Christus, qui ut homo simul et Deus peccatum incurrere nequit, sed etiam Maria Virgo.

DEFINITIO. Oratio quæ id quod definitur explicat quid sit (Tullius); seu oratio qua respondetur interroganti quid sit res; sicut interroganti *quid sit anima*, respondemus definitione: *Anima est primum principium vite in his quæ apud nos vivunt.*

Definitio { nominalis { etimologica,
 { communis;
 { realis { descriptiva,
 { essentialis { physica,
 { metaphysica.

Definitio nominalis ea quæ explicat quid sit vocabuli significatio, et consequenter, modo tamen indeterminato et confuso, quid sit res quam per vocabulum volumus significare. Hujusmodi definitione utitur Angelicus quum sic Deum definit: *Primum movens immobile, prima causa efficiens, ordinator et provisor universi creati.*

Definitio realis est ea quæ determinate explicat rem ipsam per vocabulum designatam. Ita realiter definitio philosophiam, si eam dico esse rerum *divinarum et humanarum, causarumque* quibus hæ res continentur, *scientiam.*

JUDICIUM. Quum binas ideas inter se comparans intellectus deprehendit eas unam eandemque rem vel res diversas exprimere, novum ponit actum, quem *judicium* nunciamus. Perceptam enim identitatem vel diversitatem ratam habens, eam nutu suo confirmat, affirmatione conjungens ideas quas in objecto convenire vidit, vel separans negatione quas vidit secundum objecta disjunctas. Est igitur *judicium* : actus quo mens binas ideas aut affirmando componit, aut negando separat : v. g. *Deus est spiritus, Deus non est corpus.*

Judicii divisio :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{ex parte subjecti : } \left\{ \begin{array}{l} \text{prudens,} \\ \text{temerarium ;} \end{array} \right. \\ \text{ex parte objecti : } \left\{ \begin{array}{l} \text{a priori,} \\ \text{a posteriori ;} \end{array} \right. \\ \text{ex modo quo in mente generatur : } \left\{ \begin{array}{l} \text{immediatum,} \\ \text{mediatum.} \end{array} \right. \end{array} \right.$$

Judicium a priori seu **analyticum** est illud quod ex sola idearum notione affirmat vel negat earum identitatem, *vel* illud cujus prædicatum cadit in notione subjecti. Ex. *Totum est majus qualibet sua parte.*

Judicium a posteriori seu **syntheticum** illud est quod affirmat vel negat identitatem prædicati cum subjecto, non vi idearum, sed vi facti, *vel* illud cujus prædicatum non cadit in notione subjecti. Ex. *Petrus est doctus.*

Judicium immediatum dicitur, quando facta idearum comparatione, illico patet earum identitas, vel discrepantia, sive sit illud analyticum, sive syntheticum. Ex. *Circulus est rotundus.*

Judicium mediatum dicitur, quando identitas vel discrepantia idearum non cognoscitur nisi ope ratiocinii. Ex. *Anima humana est immortalis.*

PROPOSITIO. Oratio quæ aliquid de aliquo affirmat aut negat, ut : *Homo est mortalis ; Deus non est mendax.*

Propositiones exclusivæ et negativæ exclusivæ (cum sententia, sed, tamen, exclusivè, etc.)

Propositiones exceptionis et negativæ exceptionis (cum sententia, exceptio, tamen, etc.)

18.

SYNOPSIS

Propositiones reduplicativæ et negativæ reduplicativæ

Propositionis partitio :

1. Ex forma: { affirmativa,
negativa,
2. Ex materia: { simplex,
composita.
- aperte { copulativa,
adversativa, *discretiva* (maior)
relativa,
causalis,
hypothetica. (*si*)
occulte { exclusiva,
exceptiva,
comparativa,
reduplicativa. (*propositiones explicativæ*)
3. Ex qualitate: { vera,
falsa.
4. Ex extensione: { singularis,
particularis,
universalis. { metaphysicæ,
physicæ,
moraliter;
Indefinita seu indeterminata.
5. Ex modo copulæ: { indicativa seu absoluta,
modalis.
6. Ex modo expressionis: { incomplexa,
complexa, in qua est { principalis, [tiva,
{ incidens { sive explicativa,
{ sive restrictiva.
7. Ex comparatione cum aliis: { disparatæ,
subalternæ { subalternantes,
æquipolentes, { subalternatæ;
convertibiles { per se,
{ per accidens,
oppositæ { per contrapositionem;
{ contrariæ,
{ contradictoriæ,
{ subcontrariæ.

Elementa propositionis. Tria sunt elementa quibus propositio constat :

1. *Subjectum*, i. e. terminus significans id de quo aliquid enunciat.

2. *Predicatum*—id quod de aliquo enunciat.

3. *Copula*—verbum affirmans aut negans, et est semper verbum *est*, vel aliud ad *est* reducibile.

Exemplum : *Deus est bonus.* *Deus* est subjectum ; *bonus* est prædicatum ; *est* est copula.

Propositio affirmativa est cum copula constat verbo est, vel explicito, vel implicito. Ex. *Deus est bonus. Deus homines diligit.*

Propositio negativa est quum copula constat verbo et particula negante, non, ipsi preposita. Ex. *Deus non est mendax.*

Prop. simplex. Quæ unico subjecto et unico prædicato constat. Ex. *Christus est pax nostra.*

Prop. composita. Quæ plures propositiones simplices sive implicite sive explicite continet. Ex. *Querite primum regnum Dei et justitiam ejus; et hæc omnia adjicientur vobis.*

Prop. categorica. Quæ aliquid esse vel non esse simpliciter enuntiat. Ex. *Virtus felicitatem parit.* Opponitur hypotheticæ.

Prop. hypothetica. Quæ aliquid enuntiat esse vel non esse, at non absolute, sed dummodo aliquid aliud verificetur. Ex. *Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis.*

Prop. conditionalis. Quæ componitur ex propositionibus simplicibus unitis per particulas conditionales si, etc., ut in exemplo præcedente.

Prop. disjunctiva. Quæ componitur ex propositionibus simplicibus unitis per particulas disjunctivas vel, aut, etc. Ex. *Substantia aut est corporea aut incorporea.*

Prop. conjunctiva. Quæ constat propositionibus simplicibus impossibilibus, seu illa in qua enunciat duo vel plura prædicata non posse simul convenire uni eidemque subjecto. Ex. *Nemo potest servire Deo et divitiis.*

Prop. complexa. Illa cujus subjecto vel prædicato adnectitur alia propositio, explicite vel implicite. Ex. *Deus, qui hominem creavit, hominem redemit. Plato est philosophus sublimis.*

Prop. incidens. Illa quæ adnectitur subjecto vel præ-

est licet

dicato propositionis complexæ. Hujusmodi sunt in exemplis superioribus, *qui hominem creavit, sublimis*.

Prop. incidens explicativa. Propositio incidens quæ in se completum exprimit iudicium per quod integratur quodammodo sententia propositionis simplicis principalis. Ex. *Moyses, qui in omni sapientia Ægyptiorum instructus fuerat, Hebræorum populo dux datus est.*

Prop. incidens restrictiva. Quæ sensum integrum per se non habet, sed ponitur quasi ut terminus syncategorematicus, nempe determinativus subjecti vel prædicati. Ex. *Omnes homines qui mortui sunt, Deo rationem reddiderunt.*

PROPOSITIO MODALIS est, quæ non solum enuntiat prædicatum inesse vel non inesse subjecto, sed etiam *modum quo inest vel non inest*. Ex. gr. hæc propositio : *Deus est justus*, est absoluta propositio ; hæc vero : *Deus necessarius est justus*, vel : *Deum justum esse necessarium est*, modalis. In hac altera forma modalis propositionis, absoluta propositio locum tenet subjecti, copula ipsius in infinitivum conversa, et vocatur *dictum* propositionis modalis : *modus autem locum tenet prædicati*.

Quatuor autem sunt modi, secundum quos unum potest esse alteri identicum vel diversum, videlicet *necessarium, contingens, possibile, impossibile*. Inde dicuntur modales *ex necessario, ex contingenti, ex possibili, ex impossibili*. Dividuntur etiam in affirmativas et negativas, veras et falsas.

OPPOSITIO PROPOSITIONUM. Affirmatio et negatio identitatis prædicati cum subjecto, seu affirmatio et negatio unius de eodem. Ex. *Petrus est doctus ; Petrus non est doctus*. Triplex est oppositio : contradictoria, contraria, subcontraria.

Propositiones contradictoriæ. Quæ ita inter se opponuntur, ut una neget tum *formam* tum *extensionem* alterius. Ex. *Omnis homo est doctus ; Non omnis homo est doctus*, seu, *Aliquis homo non est doctus*.—*Petrus est sapiens, Petrus non est sapiens*.

P
vers
iden
pru
extr
P
quan
per
alig
R
infer
citur
tiali
essen
tiali
SYLLOC
quod
preh
ditur
non
anim
est se
Al
prop
clud
nega
Al
tioni
pone

Sy

Sy

Syllogismus simplex. Cujus præmissæ sunt duæ simplices propositiones. Ex. *Summum bonum est summe amandum; sed Deus est summum bonum; ergo Deus est summe amandus.*

Consequentia. Nexus consecutionis conclusionem inter et præmissas.

Consequens. Tertium judicium illatum ex antecedente, i. e. ex præmissis.

Præmissæ. Duo priora judicia ex quibus tertium deducitur; simul sumpta vocantur *antecedens*.

Extrema. Termini qui in conclusione inferuntur.

Medius terminus seu Medium. Terminus cum quo seorsum in præmissis extrema comparantur.

Major. Præmissa quæ continet majus extremum, i. e. predicatum conclusionis.

Minor. Præmissa quæ continet minus extremum, i. e. subjectum conclusionis.

Sit pro exemplo sequens syllogismus :

1a præmissa, major.	<i>Virtus</i> — <i>est</i> — <i>amanda</i> ;	} antecedens.
	medium	
2a præmissa, minor.	<i>Justitia</i> — <i>est</i> — <i>virtus</i> ;	} consequens.
	medium	
	<i>Ergo justitia</i> — <i>est</i> — <i>amanda</i> .	
	ex..... ..trema	
	minus extremum majus extremum	

Modi syllogismi. Determinata forma vel quantitas propositionum præmissarum, ut ex eis sequatur conclusio, seu dispositio præmissarum inter se secundum universalitatem, vel particularitatem, affirmationem vel negationem. Modi possibiles syllogismi sexaginta quatuor sunt, ex quibus, qui ad tres figuras aristotelicas referuntur, quatuordecim sunt legitimi, et novemdecim si de figura galenica ratio habeatur. Comprehenduntur omnes modi legitimi sequentibus versiculis :

- (1^æ fig.) *Barbara, Celarent, Darii, Ferio, Baralip(ton),
Celantes, Dabitis, Fapesmo, Frisesom(orum),*
(2^æ fig.) *Cesare, Camestres, Festino, Baroco,* (3^æ fig.) *Darapti,
Felapton, Disamis, Datisi, Bocardo, Ferison.*
(4^æ fig.) *Barbari, Calentes, Dibatis, Fespamo, Fresison.*

Figura syllogismi. Dispositio extremorum cum medio, secundum quod medium est subjectum aut prædicatum in præmissis. Tres sunt figuræ, quas Scholastici hoc versu designant:

Sub : præ : *prima*; sed *altera* bis præ:; *tertia* bis sub:.
Est insuper figura galenica : Præ : sub :.

Enthymema. Syllogismus cujus una præmissarum reticetur, eo quod de facili ab omnibus subintelligitur.
Ex. *Anima humana est substantia essentialiter spiritalis; ergo est immortalis.* Reticetur *major: Omnis substantia essentialiter spiritalis est immortalis.*

Syllogismus compositus ille est cujus una vel utraque præmissa est propositio composita, vel qui duos vel plures simplices syllogismos continet: v. g. *Si Petrus currit, movetur; atqui Petrus currit: ergo movetur.*

Syllogismus hypotheticus ille est qui ex præmissa hypothetica categoricam conclusionem infert: v. g. *Si Petrus loquitur, vivit; atqui Petrus loquitur: ergo vivit.*

Syllogismus conditionalis ille est cujus major est propositio conditionalis, ac proinde minor est affirmatio *conditionis* vel negatio *conditionati*, et conclusio est vel affirmatio *conditionati*, vi affirmatæ conditionis in minori, vel negatio *conditionis*, vi negati conditionati in ipsa minori: v. g. *Si Petrus est justus, salvabitur; atqui Petrus est justus: ergo salvabitur. Si Petrus currit, movetur; atqui Petrus non movetur: ergo non currit.*

Syllogismus disjunctivus ille est cujus *major* est propositio disjunctiva, *minor* affirmatio vel negatio unius vel plurium membrorum, quæ in majori dicuntur debere disjunctive subjecto convenire, et *conclusio* negatio vel

affirmatio membrorum quæ supersunt ex affirmatione vel negatione minoris: v. g. Petrus aut dormit, aut vigilat; atqui Petrus dormit: ergo non vigilat; atqui non dormit; ergo vigilat.

Syllogismus conjunctivus est ille cujus *major* est propositio conjunctiva, *minor* affirmatio unius membri et *conclusio* negatio membri oppositi. Etenim in syllogismis conjunctivis, 1° ex affirmato uno membro valet illatio ad negationem alterius, 2° ex negato uno membro non valet consequentia ad affirmationem alterius, nisi membra contradictorie opponantur. Sint exempla:

- 1° Nemo potest simul Deo servire et divitiis;
Atqui Petrus servit divitiis;
Ergo Petrus non servit Deo; (verus).
- 2° Nemo potest servire Deo simul et divitiis;
Atqui Petrus non servit divitiis:
Ergo Petrus servit Deo: (falsus, potest enim aliis cupiditatibus servire).
- 3° Nihil potest esse simul substantia et accidens;
Atqui anima non est accidens:
Ergo anima est substantia: (verus, quia inter substantiam et accidens non datur medium).

Epicherema est syllogismus cujus una vel utraque præmissa est propositio causalis: v. g. Omne ens simplex est per se incorruptibilis, quia non habet partes in quas resolvi possit; atqui anima est ens simplex: ergo anima est per se incorruptibilis. Aliis verbis *epicherema* est syllogismus cui innectitur probatio unius vel etiam utriusque præmissæ.

Sorites. Syllogismus constans pluribus propositionibus ita connexis, ut prædicatum præcedentis fiat subiectum sequentis, donec subjectum primæ propositionis et prædicatum ultimæ componant conclusionem totius syllogismi. En exemplum:

METHO
tatis
anal
M
comp
proc
synt
comp

*Qui cupiditates suas non coercet, multa desiderat ;
 Qui multa desiderat multis eget ;
 Qui multis eget, inquietus vivit ;
 Qui inquietus vivit, est miser ;
 Ergo qui cupiditates suas non coercet, est miser.*

Dilemma. Syllogismus in quo præmissæ disjunctivæ utraque pars subsumitur, atque ad propositum concludendum adhibetur. Vocatur *trilemma*, si major disjunctiva habeat tria membra, *quadrilemma*, si quatuor, etc.

Exemplum dilemmatis contra scepticos :

Aut vestra ista propositio (de omnibus dubitandum est) vera est, aut falsa.

Si vera est, jam falsum est veritatem cognosci non posse ; quia aliqua veritas est a vobis cognita.

Si falsa est, iterum falsum est veritatem cognosci non posse ; quia propositio quæ hoc affirmat, fatentibus vobis, est falsa.

Ergo quidquid dicatis, falsum est veritatem cognosci ab homine nunquam posse.

Polysyllogismus est argumentatio in qua plures syllogismi inter se ita connectuntur ut prioris syllogismi conclusio fiat præmissa syllogismi sequentis : v. g. Substantia cogitans est spiritualis ; atqui anima humana est substantia cogitans : ergo anima humana est substantia spiritualis ; sed substantia spiritualis est immortalis : ergo anima humana est immortalis.

METHODUS. Modus ordinate procedendi in cognitione veritatis, seu in scientiis. Duplex distinguitur : *synthetica* et *analytica*.

Methodus synthetica. Illa quæ a simplicibus ad composita, ab universalioribus ad minus universalia procedit. Methodus *doctrinæ* dicitur. Utitur methodo synthetica qui orationem aliquam v. gr. ad leges oratoriæ comparando eam perfectam vel imperfectam dicit.

Methodus analytica. Illa quæ a compositis ad simplicia, a minus universalibus ad universaliora procedit. Methodus *inventionis* dicitur. Analytice procedit physicus quando ex phaenomenis mundanis attente observatis et comparatis principia generalia conatur stabilire.

INDUCTIO. Argumentatio in qua de tota specie vel de toto genere concluditur quod affirmatur vel negatur de singulis individuis vel singulis speciebus. Distinguitur inductio *socratica* et *rhetorica*, et inductio *completa* et *incompleta*.

Inductio completa est, si singularia quæ experientia dignoscuntur, *omnia* tum quoad *locum* tum quoad *tempus* sunt enumerata eademque constanter reperta, atque exinde lege quadam gubernari concluditur; ut si enumeratis erroribus, quorum singuli sensus occasionem nobis præbent, concludas omnem sensum erroris occasionem aliquando esse.

Inductio incompleta est, si non omnia singularia sunt enumerata, sed *plura* eademque variata, secundum quod nobis possibile est. Ita physicus utitur inductione incompleta seu analogia ad corporei mundi phaenomenorum leges definiendas.

DEMONSTRATIO. Argumentatio quæ ex certis et evidentibus præmissis conclusionem deducit. Ex. *Omne bonum est amandum*; atqui *Deus est bonus*: ergo *Deus est amandus*.

Demonstrationis divisio:	{	directa	{	<i>a priori</i> ;
				<i>a posteriori</i> ;
		indirecta	{	simpliciter dicta,
				ad hominem;
				retorsio argumenti.

N. B. Lato tantum sensu *argumentum ad hominem* et *retorsio argumenti* nomen demonstrationis merentur..

Demonstratio directa rem esse vel non esse demonstrat ex principiis positivis. Sic demonstro, *Deum non esse dependentem ab alio*, ex eo quod *est causa prima*.

positis ad sim-
liora procedit.
procedit phy-
nte observatis
tabilire.

cie vel de toto
egatur de sin-
stinguitur in-
mpleta et in-

ae experientia
quoad *tempus*
a, atque exin-
si enumeratis
m nobis præ-
casionem ali-

ia singularia
ta, secundum
ur inductione
phænomeno-

t evidentibus
ne *bonum est*
us est aman-

icta,
; menti.

n et *retorsio ar-*

esse demons-
um non esse
rima.

Demonstratio indirecta concludit rem ita esse vel non esse, quia secus sequerentur absurda; unde etiam dicitur demonstratio *ad absurdum*. Sic v. gr. negantem *Deum esse æternum*, ita aggredior:

*Quod non est æternum, ab aliqua causa productum
Sed per te Deus non est æternus; [est;
Ergo Deus ab aliqua causa productus est; nempe
Causa prima producta est ab alia causa priori; quod
est absurdum.*

Demonstratio a priori procedit a causis ad effectus, ab universalibus ad particularia. Sic ex *spiritualitate* animæ humanæ demonstratur ejus *immortalitas*.

Demonstratio a posteriori ab effectibus surgit ad causam, a particularibus ad universalia. Sic ex ordine mundi cognito demonstratur existentia Dei.

Propositio nota per se. Illa cujus prædicatum includitur in ipsa ratione subjecti. Ex. *Circulus est rotundus*.

Propositio nota per se et quoad nos. Propositio per se nota quæ nobis pariter innotescit, ut in exemplo præcedente. Nam fieri potest ut ignoretur a nobis definitio subjecti, nosque proinde lateat utrum prædicatum includatur necne in ejus definitione. Propositio v. g. *Circulus est rotundus*, etsi nota *per se*, non esset nota *quoad eum* qui nesciret quid sit circulus.

Argumentum ad hominem. Argumentatio quæ procedit a principiis admissis ab adversario et a nobis assumptis ad ipsum refutandum, abstractione facta ab eorum veritate; ut si quis principia assumeret admissa a materialistis, ad ipsos convincendos de falsitate eorum doctrinæ.

Retorsio argumenti. Argumentatio qua, ex principiis quibus adversarius contra nos pugnat vel ex ejus conclusione, aliquid quod ipsi non arrideat, deducimus. Sit pro exemplo retorsio sequens ex Aristotele. Objiciebatur alicui hoc dilemma, ut abstinere a regimine reipublicæ suscipiendo:

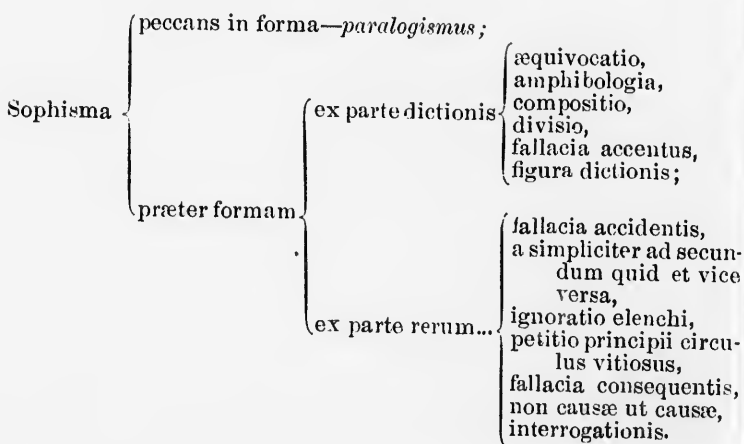
*Aut bene aut male rempublicam administrabis ;
 Si male, displicebis Deo ;
 Si bene, displicebis hominibus ;
 Igitur regimen reipublicæ non est suscipiendum.*

Respondit adversarius :

*Aut bene aut male rempublicam administrabo ;
 Si male, placebo hominibus ;
 Si bene, placebo Deo ;
 Ergo regimen reipublicæ est suscipiendum.*

ARGUMENTATIO PROBABILIS est ea, quæ ex utraque, vel alterutra præmissa probabili concludit. Est autem propositio probabilis ea quæ, quamvis certa non sit, momenta tamen præ se habet minime spernenda ; ac propterea viri prudentis assensum sibi potest demereri. Ad *analogiam* vel ad *hypothesim* revocatur.

ARGUMENTATIO SOPHISTICA seu SOPHISMA. Quæ veri quamdam speciem habet, et sub veri specie ad falsum et absurdum adducit. Ex. *Quod ego sum, tu non es ; atqui ego sum homo ; ertgo tu non es homo.*



Æquivocatio. Fallacia quæ usurpat unam eandemque vocem in diversa significatione. Ex. *Taurus mugit; atqui taurus est mons; ergo mons mugit.*

Fallacia sensus compositi. Sophisma in quo a sensu diviso ad sensum compositum concluditur, sive conjuncte sumuntur enuntiationes quæ nonnisi divise sunt veræ: v. g. hæc S. Evangelii in sensu diviso accipi debent: *Cæci vident, claudi ambulant, surdi audiunt.* Per compositionem peccaret qui ita argueret: Contradictoria non possunt esse simul in eodem; atqui videre et cæcum esse, etc., sunt contradictoria; ergo repugnat cæcos videre, etc.

Fallacia sensus divisi in eo consistit quod a sensu composito ad sensum divisum concludatur, et accipiantur in sensu diviso quæ vera sunt duntaxat in sensu composito: v. g. ex eo quod vera sunt in sensu composito hæc D. Pauli: *Neque fures, neque avari, neque ebriosi regnum Dei possidebunt,* immerito argueretur fures, avaros, ebriosos a regno Dei excludendos fore, etiamsi ab impietate sua discederent.

Fallacia accidentis est variatio terminorum syllogismi. Ex. *Animal est genus; homo est animal; ergo homo est genus.* In majori *animal* accipitur in significatione logica, in minori in significatione reali.

Ignorantia elenchi est deceptio proveniens, ex eo quod non observantur ea, quæ sunt necessaria ad definitionem elenchi, seu *puncti* quæstionis, circa quod disputatur et ejus unice quæritur solutio. In hoc sophisma incidunt impii qui dicunt doceri ab Ecclesia unum et tria esse idem, eo quod docet in SS. Trinitate tres personas in una natura esse.

Petitio principii habetur cum *idem* assumitur ad probationem sui ipsius sub alio vocabulo, seu assumitur in disputatione ut certum quod præcise est probandum. E. g. adesset petitio principii, si quis probaret animam humanam simplicem esse, quia ex partibus non componitur.

Circulus vitiosus, qui ad *petitionem principii* reducitur, in eo consistit quod prius probetur per posterius et posterius per prius. Ita ageret qui probaret animæ humanæ immortalitatem ex ejus spiritualitate, et postea spiritualitatem ejusdem ex immortalitate.

Fallacia non causæ ut causæ habetur quum aliquid assignatur ut causa alienius effectus, quod revera causa non est. Ex. *Turbare ordinem publicum est malum; sed propter ingerentiam Ecclesie catholice turbatur ordo publicus; ergo ingerentia catholice Ecclesie est mala.*

Disputatio. Argumentatio unius ad alterum, alicujus propositi ostendendi gratia.

Disputatio communis. Quæ liberum sequitur disserendi modum, ut in communi sermocinatione fieri assolet.

Disputatio socratica. Quæ interrogationibus artificiose excogitatis, et apte sibi succedentibus, adversarium per gradus adducit ad opinionis quam tuebatur, falsitatem, aut ad ejus quam respuebat, veritatem agnoscendam.

Disputatio syllogistica, seu scholastica. Quæ argumentationem omnem severa syllogismi aut enthymematis forma perpetuo constringit.

Status mentis relate ad veritatem.

1. Certitudo, quæ est { 1° vel subjectiva vel objectiva;
2° vel immediata vel mediata; [ralis.
3° vel metaphysica, vel physica, vel mo-
2. Opinio { tenuiter probabilis,
minus probabilis,
probabilis,
probabilior,
notabiliter probabilior,
probabilissima.
3. Dubium, cujus divisio est { ex motivis: { positivum,
negativum;
ex relatione ad
operationem: { speculativum;
practicum.
4. Ignorantia { invincibilis,
vincibilis { affectata,
supina { simpliciter,
crassa.
5. Error { involuntarius,
voluntarius { in se,
in causa.

Veritas logica. Adæquatio intellectus cum re intellecta.

Falsitas. Difformitas intellectus ab objecto.

Ignorantia. Carentia cognitionis in subjecto ipsius cognitionis capaci.

Error. Veritati opponitur, unde oppositam etiam definitionem poscit: nempe error est discrepantia inter id quod mens judicat et rem *de qua* judicatur.

DUBITATIO. Status mentis in neutram contradictionis partem declinantis, propter errandi formidinem. Dubitatio est *positiva* vel *negativa*, *practica* vel *speculativa*.

Dubium positivum est quum ex utraque parte adsunt rationes quæ rem aliquo modo suadere videntur.

Dubium negativum est quum ex neutra parte rationes ad judicandum occurrunt, vel solum levissimæ atque attentione minime dignæ.

Dubium speculativum versatur circa alicujus propositionis veritatem aut falsitatem; ut si quis dubitet an aliquid alteri promiserit.

Dubium practicum versatur circa actionis a me hic et nunc ponendæ honestatem vel pravitatem, ut si quis dubitet an ad promissum de ejus veritate aut implemento certus non est, implendum in præsentī obligetur.

Opinio. Adhæsiō mentis uni parti contradictionis cum formidine oppositæ. Est opinio judicium, sed vacillans et infirmum et aliquatenus dubio permixtum; ad hoc autem judicium non trahitur mens vi motivorum, sed voluntatis imperio.

CERTITUDO. Firma adhæsiō mentis alicui cognoscibili sine ulla errandi formidine. Est autem certitudo *subjectiva* vel *objectiva*, *immediata* vel *mediata*, *metaphysica*, *physica* vel *moralis*.

Certitudo objectiva. Objectum ipsum intelligibile menti præsens, et ad se trahens firmum mentis assensum.

Sensibile per accidens. Quæ non pertinent ad sensibile proprium, neque ad sensibile commune, corporea tamen sunt, vocantur *sensibilia per accidens*. *Sensibile per accidens* est igitur veluti *substratum* cæterorum sensibilium, ut substantia in quolibet objecto corporeo. Ita dicere solemus nos videre hominem, tangere equum, olfacere rosam, etsi hominem proprie non videamus, i. e. substantiam hominis, sed tantum accidentia hujus substantiæ, etc.

Conscientia seu sensus intimus. Facultas, qua anima nostra proprias affectiones percipit.

Conscientia reflexa. Actus quod anima explicate cognoscit phaenomenon in seipsa existens. Conscientia *directa* est ipsum phaenomenon in anima presens.

Ratio. Facultas intellectualis cognoscitiva, secundum quod discursu seu ratiocinatione ab una veritate ad alteram veritatem *intelligendam*, a principiis nempe ad conclusiones procedit.

Intelligentia. Facultas intellectualis cognoscitiva, secundum quod immediate et sine discursu aliquo nonnullas veritates illico intelligit, ut sunt prima principia, seu judicia per se nota.

Principium contradictionis. Idem non potest simul esse et non esse secundum idem et eodem respectu.

Principium identitatis. Quod est, est; quod non est, non est. Non est confundendum cum principio identitatis in quo nititur syllogismus.

Principium medii exclusivi. Aliquid aut est aut non est, seu inter esse et non esse non datur medium.

EVIDENTIA. Veritatis perspicuitas menti cognoscenti. Dispescitur in *immediatam* et *mediatam*, *objectivam* et *subjectivam*.

Evidentia immediata est perspicuitas quam res ex seipsa habet, hoc est, perspicuitas non mutuata, in ordine logico, ab alia re; hujusmodi est evidentia primorum

principiorum, factorumque quæ tum sensatione externa, tum conscientia perspicuntur.

Evidentia mediata est perspicuitas quam res, respectu nostri seu in ordine logico, ex se non habet, sed ab alia mutuatur; hujusmodi est evidentia conclusionum. Exemplum utriusque evidentiae habes in sole et luna: sol enim est per se lucidus; at luna, corpus opacum, non lucet nisi luce participata a sole.

Evidentia objectiva. Rei perspicuitas etc., ut superioris verbo *evidentia* definita est.

Evidentia subjectiva. Clara perceptio ipsius objecti intellectui præsentis vi evidentiae objectivæ.

TESTIMONIUM. Actio qua testatur aliquis alteri rem a se cognitam. Testimonium, si personam testantis spectes, est *divinum* vel *humanum*; si materiam, *dogmaticum* vel *historicum*.

Testimonium seu magisterium divinum. Actio qua Deus nobis manifestat aliquid quod non est neque in se immediate neque in suis principiis intrinsecis manifestum.

Testimonium seu magisterium humanum. Actio qua nobis homo manifestat quasdam veritates.

Testimonium dogmaticum. Manifestatio veritatis ab aliquo teste *in rebus scientificis*, quo casu testis dicitur *doctor* vel *magister*, et testimonium seu magisterium vocatur *doctrinæ*.

Testimonium historicum. Manifestatio veritatis ab aliquo teste *in rebus facti*, quo casu persona manifestans dicitur *narrator*, *historicus* etc., et ejus magisterium *narratio*, etc.

Testis. Qui propriam cognitionem alteri sive affirmando sive negando communicat.

Factum. Aliquod quod testis sensu cognovit.

Dogma. Propositio doctrinalis, qua nempe significatur hominis alicujus vel scholæ persuasio de re scientifica,

quæq
pitu
debet
muta
religi
sia p

Fi
imme
sed in

Sci
tis ve
princi

Si
demon
num,
gentio

Au
habet
Ita De
citaten

Uni
sentia
tivis:
cum a
litate

Uni
unum
homo
singuli
specifi

quæque ut demonstrata aut facile demonstrabilis accipitur. "Sapientia, ait Tullius, neque de se ipsa dubitare debet, neque de suis decretis, quæ philosophi vocant dogmata." (Quæst. acad. IV, 9.) Hæc philosophice, nam dogma religiosum definitur: Veritas a Deo revelata, et ab Ecclesia pro tali declarata.

Fides. Mentis assensus alicui veritati neque in se immediate neque in suis principiis intrinsecis manifestæ, sed in principio extrinseco, quod est auctoritas dicentis.

Scientia. Si ponatur pro *visione*, est: Assensus mentis veritati vel immediate manifestæ, vel manifestæ per principia intrinseca ex quibus derivat.

Si *proprie* dicatur, est: Cognitio certa veritatis per demonstrationem deducta. Scientia est proprie conclusio-
num, non vero principiorum; horum namque est *intelligentia*.

Auctoritas. Id quod testi fidem conciliat, vis quam habet testis movendi nos ad assentiendum dictis suis. Ita Deo loquenti assentimus, *propter* infinitam ejus veracitatem et scientiam.

ONTOLOGIA.

Universale directum seu **metaphysicum** est essentia abstracte considerata et in suis principiis constitutivis: v. g. *homo* seu *natura humana* in se considerata cum abstractione ab individuis et in quantum ab animalitate et rationalitate constituitur.

Universale logicum est essentia considerata ut quid unum pluribus commune vel saltem communicabile: v. g. *homo* seu *natura humana* communicabilis omnibus ac singulis individuis humanis, quæ ideo sunt unum unitate specifica.

ENS. Id quod existit, aut saltem existere vel etiam excogitari potest : v. g. *Deus, alius mundus, mors.*

Ens dividitur in $\left\{ \begin{array}{l} \text{ens reale.....} \\ \text{ens rationis.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{actuale,} \\ \text{possibile;} \end{array}$

Ens reale. Id quod habet vel potest habere *esse* in rerum natura. Quo sensu dicimus mundum, homines, Deum esse entia.

Ens actuale. Id quod habet actualiter existentiam in rerum natura. Ex. *Deus, hic homo quem modo vides.*

Ens possibile. Id quod existentiam actualiter non habet, sed potest habere. Ex. Quidquid menti occurrit quod non resultat notis sibi repugnantibus.

Ens rationis illud est quod neque existit neque existere potest in rerum natura, sed suum totum *esse* habet in apprehensione mentis, seu est id quod habet esse objective tantum in intellectu. Ita *tenebrae* v. g. sunt ens rationis, quia nihil sunt in rerum natura nisi privatio lucis.

DOTES ENTIS. Sunt numero novem, quæ sic enumerantur :

Prima. Ens est maxime transcendens.

Secunda. Ens ut quid simplicissimum menti exhibetur.

Tertia. Ens est quid communissimum, inclusum nempe in omnibus sive genericis, sive specificis, sive individualibus, sive quocumque modo determinatis rebus, ut earum prædicatum essentiale.

Quarta. Ens proprie non est genus neque species.

Quinta. Ens non est quid univocum generibus, speciebus, individuis, vel rebus quocumque modo determinatis, seu non eadem ratione de omnibus istis prædicatur.

Sexta. Ens proprie non est universale.

Septima. Ens a nobis definiri propria definitione non potest.

Nona. Ens, quamvis genus non sit, et ideo non *univocum*, est tamen quid *analogum*, respectu eorum omnium quibus tribuitur.

1.	potentia	{	objectiva,	{	passiva,
			subjectiva		
2.	actus, cujus divisio est	{	1° ex relatione cum potentia : { purus,		
			2° ex relatione cum alio actu : { impurus ;		
3.	essentia,				
4.	existentia.				

Potentia objectiva, quæ et *logica* dicitur et etiam verius *mera possibilitas*, est pura non repugnantia ad existendum seu idealis aptitudo ad existendum in non repugnantia idearum fundata : v. g. *mons aureus*.

Potentia activa est aptitudo seu principium agendi; ita voluntas dicitur *potentia* agendi, hoc est eliciendi virtute propria actionem quæ *volitio* vocatur.

Potentia passiva est principium per quod alicui competit ut moveatur vel patiat^{ur} ab alio. Ita dicimus in marmore, vel ligno, vel tela esse potentiam passivam ad recipiendas figuras ab agente aliquo.

ACTUS est id quod determinat et perficit ens, est complementum et perfectio potentiae, est "quædam perfectio," ait divus Thomas, est rem existere, ait Aristoteles, non ita quemadmodum dicimus potestate seu potentia. Anima est actus corporis, figura est actus statuæ ex marmore factæ.

Actus primus. Actus qui alium non supponit, sed expectat; ita forma substantialis est actus primus.

Actus secundus. Actus qui priorem alium supponit, eique accedit: sic operatio est actus secundus; supponit enim formam. Existencia quoque in rebus creatis comparatur ad formam ut actus secundus; esse enim est actualis omnis formæ, ut ait S. Thomas.

Actus purus. Actus qui non est admixtus potentiae. Deus est actus purus, quia nihil est ejus in potentia tantum.

Essentia. Id quo ens est id quod est.

In qualibet re sunt quædam notæ, quarum una vel altera sublata, rei conceptus constare amplius non potest. Quædam aliæ vero sunt, quibus cogitatione præcisis, vel etiam re ipsa deficientibus, adhuc tamen intelligitur quid res sit. Illæ igitur notæ, non istæ, rei essentiam constituunt. Sic, ut exemplo utar, parum refert an circulus sit majoris vel minoris magnitudinis, sit ex lapide aut papyro, etc.; quocumque enim modo hæc se habeant, circuli ratio non mutatur. Circuli enim propria ratio in eo sita est, quod omnia peripheriæ puncta a centro acquidistant. Idcirco si ab hac essentiali nota præscindas, circulum amplius non concipis.

Natura. Est essentia in quantum consideratur ut est principium activitatis qua ens pollet, et actionum quæ ab ipso eliciuntur.

Quidditas. Nomen est quo veteres essentiam designabant. Interroganti enim *quid* sit res, respondemus subiiciendo illius essentiam, significatam per nomen vel per definitionem.

Existentia. Defectu propriæ definitionis, quæ de re simplicissima dari non potest, existentia describitur: Actus quo res ponitur extra statum possibilitatis: Actualitas essentiæ; Ultima rei actualitas; Id quo res constituitur extra suas causas; Actualis rei præsentia in ordine physico seu reali.

UNITAS. Entis indivisio. Unitas est *indivisibilitatis* et *compositionis*; *naturalis, artificialis, aggregationis*; *per se et per accidens*; *numerica, specifica, generica*.

Ens unum. Quod est indivisum in se. Ex. *Homo vivens*.

Unitas indivisibilitatis. Unitas indivisa tum actu, tum potentia. Hujusmodi sunt entia simplicia, ut est animæ humanæ substantia, actus item affirmandi, eligendi, et similes.

Unitas compositionis. Unitas indivisa actu sed divisa potentia. Talia sunt v. gr. corpora omnia.

IDENTITAS. Convenientia rei cum seipsa; ut cum dicimus: *Petrus est idem sibi ipsi*, vel: *Homo est idem ac animal rationale*. Est autem *numerica, specifica, vel generica*. Item *realis*, vel *rationis*, seu *formalis*, seu *logica*.

Identitas realis locum habet quum rex est identica in se quamvis sub diversis conceptibus intelligatur, ut *animalitas* et *rationalitas* in homine.

Identitas rationis seu *logica* locum habet quum res etiam ratione ipsa idem est, ut *homo* et *animal rationale*.

DISTINCTIO. Carentia identitatis inter plura. Dividitur:

Distinctio	{	realis	{	major, realis-realis, realis simpliciter, entitativa,	
				modalis,	
				virtualis;	
{	rationis seu logica	{	rationis ratiocinantis,		
			rationis ratiocinatæ		
			{ major,		
				{ minor.	

Distinctio realis. Carentia identitatis inter plura independenter et antecederet ad mentis considerationem, ut distinctio quæ est inter duo individua, inter animam et corpus, etc.

Distinctio rationis seu logica. Carentia identitatis rebus tributa per solam mentis considerationem et ab ipsa mentis consideratione pendens; ita animalitatem et rationalitatem in homine per mentem distinguimus quasi duas res, quæ tamen in homine non sunt duæ res, sed una: unum enim est vitale principium, unde simul homo est animal rationale.

Distinctio rationis ratiocinantis. Distinctio a mente facta in re aliqua, quin res ipsa proximum fundamentum præbeat ad talem distinctionem; ut si distinguamus rationem *subjecti* vel rationem *prædicati* in aliqua re.

Distinctio rationis ratiocinatæ. Distinctio a mente facta in re aliqua, quæ, quamvis una et indivisa in se, præbeat tamen fundamentum proximum distinguendi plures in ipsa formalitates. Ita anima humana una est essentia formaliter, et tamen triplex virtute, quia ipsa sola in homine facit quidquid faciunt aliæ inferiores formæ in brutis, plantis et corporibus.

Veritas metaphysica seu ontologica seu objectiva. Est veritas prout de rebus ipsis affirmatur. Ipsa etiam est adæquatio intellectus et rei; sed ut res est *logice* vera quia intellectus *adæquatur* ipsi, ita est *metaphysice* vera in quantum res ipsa *adæquatur* intellectui.

BONUM. Id quod omnia appetunt, seu quod est appetibile. Appetitur aliquid quia *convenit* appetenti. Convenit autem quod *perficit* aliquo modo appetentem. Ratio ergo boni ultimo resolvitur in rationem perfectionis. Bonum est *verum* aut *falsum*, et iterum *utile*, *honestum* vel *delectabile*.

Bonum utile. Quod appetitur ut medium ad finem aliquem consequendum.

Bonum honestum. Quod ut consentaneum voluntati per rationem ordinatæ et propter se appetitur.

Bonum delectabile. Bonum per sui fruitionem quietans appetitum.

MALUM. Quod per se non est appetibile, quod appetenti non convenit, quod rationem perfectionis negat. Malum est *physicum* aut *morale*.

Malum physicum. Privatio entitatis debitæ, ut homini carere oculo, vel vita privari.

Malum morale. Privatio ordinis ad præscriptas regulas morum, ut occidere innocentem, furari, etc.

PULCHRUM. Id cuius apprehensio placet.—Splendor ordinis.—“Ratio pulchri, in universali, ait S. Thomas, consistit “in resplendentia formæ super partes materiæ proportionatas, vel super diversas vires, vel actiones.”

Et iterum S. Thomas : “Ad pulchritudinem tria requiruntur. Primo quidem integritas sive perfectio: quæ enim diminuta sunt, hoc ipso turpia sunt. Et debita “proportio sive consonantia. Et iterum claritas: unde “quæ habent colorem nitidum, pulchra esse dicuntur.” Dividitur in pulchrum *sensibile, spirituale, morale*.

PERFECTUM. Id cui nihil deest secundum modum suæ naturæ, v. g. *Deus, homo integer, rana integra*. Dividitur in *relativum* et *absolutum*.

Perfectum absolutum. Illud cui omnes possibiles perfectiones, et sine ulla limitatione conveniunt. Solus Deus est hoc modo perfectus.

Perfectum relativum. Quod habet eas omnes partiales perfectiones quæ suæ naturæ conveniunt, secundum nempe proprium speciem, vel secundum proportionem ad finem ad quem destinatur; hinc homo est relative perfectus, seu in specie humana, si corpus organicum integrum et animam rationalem habeat.

PERFECTIO. Partes sive *reales* sive *virtuales* ex quibus res perfecta exurgit, vel exurgere intelligitur, dicuntur

perfectiones partiales; et *forma* totius resultantis ex unione illarum partium dicitur *perfectio totalis*. *Vita, intelligentia, corpus* sunt perfectiones partiales; *compositum* ex anima et integro corpore est perfectio totalis. Dividuntur perfectiones in *simpliciter simplices* et *secundum quid*.

Perfectiones simpliciter simplices. Illæ quæ nonnisi perfectionem exhibent in proprio conceptu, infinitæque proinde esse possunt, si illis subtrahas limitationem, quam forte in aliquo subjecto habent. Hujusmodi sunt *vita, intelligentia, justitia, etc.*

Perfectiones secundum quid seu mixtæ. Illæ quæ, licet *entitatem* importent et ex hac parte perfectiones sint, tamen in se nonnullam admixtam referunt imperfectionem. Hujusmodi sunt *vita vegetativa, sensitiva, etc.*: ex parte siquidem vitæ habetur perfectio; sed ut est vegetativa vel sensitiva, imperfectiorem vitam refert.

Ens necessarium. Ens quod non potest non esse. Solus Deus.

Ens contingens. Ens quod potest esse aut non esse. Omnes præter Deum.

Ens finitum. Id cujus entitati limites præfiguntur, v. g. *baculus*.

Ens infinitum. Id cujus entitas limites non patitur: *solus Deus*.

Ens indefinitum. Aliquid *non definitum* seu quod habet quidem in se limites, sed ubi consistent a nobis designari non potest; unde indefinitum est quid essentialiter finitum, quod augeri et minui pro lubito potest. Sic mathematicus dicit: supponamus lineam indefinitam, hoc est lineam cujus limites non sint determinati.

Mutatio. Transitus entis ab uno ad alterum modum se habendi.

Mutationis elementa. Tria essentialiter requiruntur ad mutationem, nempe: 1. terminus *a quo* subjectum mutabile mutatione abscedit; 2. terminus *ad quem* sub-

jee
sit
ter
ter
A
hal
un
fit
1
ad
per
cor
1
tion
acc
hor
SUBS
alic
esse
S
1. ex
2. ex
3. ex
N. B.
tiori
S
tant
esse
cific

resultantis ex
o totalis. Vita,
rtiales; compo-
perfectio totalis.
simplices et se-

es. Illæ quæ
conceptu, infi-
rahas limitatio-
ent. Hujusmodi

mixtæ. Illæ
parte perfectio-
n referunt im-
tiva, sensitiva,
perfectio; sed ut
n vitam refert.
test non esse.

e aut non esse.

s præfiguntur,

s non patitur:

tum seu quod
sistant a nobis
quid essentia-
ito potest. Sic
definitam, hoc
ati.

terum modum

er requiruntur
uo subjectum
ad quem sub-

jectum mutabile mutatione pertingit, sive terminus iste sit negativus, sive positivus; quod idem est dicendum de termino *a quo*; 3. subjectum ipsum mutabile, quod a termino *a quo* recedens transit ad terminum *ad quem*. A termino *ad quem* mutatio speciem et denominationem habet, quia ad illum tendit et in illo absolvitur mutatio; unde communiter dicimus aquam calefieri cum ex frigida fit calida.

Mutatio substantialis. Transitus subjecti de una ad aliam naturam; ita cibus mutatur substantialiter cum peracta digestionem, in carnem, sanguinem aliasque partes corporei organismi convertitur.

Mutatio accidentalis. Transitus subjecti a privatione accidentis ad ipsius accidentis acquisitionem, vel ab accidente ad ejusdem privationem; ut cum ex infirmo homo fit sanus vel contra, aut ex nesciente fit sciens.

SUBSTANTIA est res cujus quidditati debetur esse non se aliquo ut in subjecto, seu essentia cui competit per se esse et non in aliquo ut in subjecto: *homo, brutum*, etc.

Substantiæ divisio:

- | | | | | |
|---|---------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|----------------------------|
| { | 1. ex modo essendi, | { prima, | | |
| | | { secunda; | | |
| { | 2. ex principiis constitutivis, | { simplex, | | |
| | | { composita; | | |
| { | 3. ex perseitate, | { completa ratione | { suppositum irrationale, | |
| | | | { speciei: | { suppositum rationale seu |
| | | { incompleta ratione | { completa ratione substantia- | [persona; |
| | | | | { speciei |
| | | { incompleta ratione substan- | | |
| | | | { tialitatis. | |

N. B. Oī substantiæ completæ ratione speciei sunt etiam et a fortiori completæ ratione substantialitatis, sed non vice versa.

Substantia completa in ratione speciei. Substantia quæ negationi essendi in alio addit negationem essendi cum alio ad componendam aliquam naturam specificam; ut sunt angeli.

Substantia incompleta in ratione speciei. Substantia quæ negationi essendi *in* alio addit naturalem ordinem essendi *cum* alio ad naturam specificam componendam; ut sunt animæ humanæ. Cujus signum est si substantia aliqua nequeat totaliter per semetipsam exercere operationes omnes illius speciei.

Substantia completa in ratione substantialitatis. Illa quæ per semetipsam operationes sibi proprias et specificas exercere potest, et de facto exercet, independenter *subjective* ab alio, cum quo forte est unita ad complementum speciei. Sic anima humana suas operationes specificas, *intelligere* et *velle*, independenter a corpore exercet, non quidem *objective*, quia ad cognitionis objecta sibi comparanda sensibus indiget, *subjective* vero, et est proinde completa substantia in ratione substantialitatis.

Substantia incompleta in ratione substantialitatis. Substantia quæ ita est alteri unita, ut non solum cum ea componat unum esse specificum, sed etiam unum subjectivum operationis specificæ principium in omnibus. Hujusmodi sunt animæ brutorum.

Substantia simplex. Illa quæ nec partibus physicis constat, nec in physicas partes resolvi potest: ut *anima brutorum, anima humana, angelus, Deus*.

Substantia composita. Illa quæ ex certa certarum partium conjunctione constat; ut *homo, brutum*, etc.

Suppositum. Substantia quæ est perfecte subsistens, sui juris et alteri incommunicabilis. *Aliter*: Substantia singularis quæ per se integrum quoddam est atque completum; videlicet quæ nec alterius pars est, neque uti pars spectari potest. Ex. *hic lapis, hic equus*.

Persona. Suppositum naturæ rationalis. Ex. *hic homo*.

Accidens (prædicamentale). Entitas cui naturaliter convenit non esse in se sed in alio ut in subjecto. Ex. *quantitas, color*, etc., in corpore.

Accidens absolutum est *realitas quædam*, distincta a substantia cui inhaeret ab eaque dependens quoad existentiam, sed insigniorem tamen in se exhibens entitatem quam affert substantiæ ipsi. Hujusmodi sunt *quantitas, motus, color*, et alia hujus generis, quæ ratione explicatioris entitatis quam præseferunt, quasi ut quædam diminutæ substantiæ concipiuntur, quamvis substantiæ non sint.

Accidens modale, ut vox ipsa indicat, vix entitatem significat, et potius designat *statum* essendi substantiæ cui tale accidens tribuitur. Hinc dicimus quod *stare* vel *sedere* sunt accidentia modalia hominis, et talia sunt *curvitas* lineæ in circulo, digitorum *extensio* vel *contractio*. Quocirca modi non afficiunt substantiam, ut accidentia absoluta, sed potius afficiunt immediate ipsa accidentia absoluta et ipsis mediantibus substantiam ipsam; sicut *curvitas* virgæ immediate afficit virgæ quantitatem: et ex hoc, generatim loquendo, potest assumi criterium ad distinguendum accidens modale ab accidente absoluto.

QUALITAS. Accidens modificativum, seu dispositivum substantia in seipsa (S. Th.).—Accidens complens ac perficiens substantiam tam in existendo quam in operando (Albert. Magnus). Qualitatis divisio: 1. *habitus* et *dispositio*; 2. *potentia* et *impotentia*; 3. *passio* et *patibilis qualitas*; 4. *forma* et *figura*.

Habitus. Dispositio, secundum quam bene vel male disponitur subjectum aut in seipso aut in ordine ad aliud. *Aliis*: Qualitas ex se stabilis, ordinata ad potentiæ operationem adjuvandam ac facilem reddendam. Hujusmodi est v. gr. *scientia* vel *temperantia*.

Potentia. Principium seu aptitudo aliquid suscipiendi vel faciendi; ita in rege est potentia condendi leges, in cera est potentia suscipiendi figuram. Inde duplex est potentia: *activa*, quæ in *faciendo*, et *passiva*, quæ in *suscipiendo* consistit. Potentia passiva dicitur *naturalis*, si sit ad actum viribus naturæ proportionatum, *obedientialis* vero, si sit ad actum vires naturæ excedentem et a

Deo inductum, prout supra naturæ leges in creaturis operatur.

QUANTITAS. Partium extra partes positio. *Aliter* cum S. Thomas: Positio, seu ordo partium in toto. Dividitur in *continuum* et *discretum*. Quantitas continua proprie dicitur *extensio*.

Æternitas. Interminabilis duratio tota simul existens.

Æternitas absoluta. Quæ tria essentialiter excludit, *principium* nempe, *finem* et *successionem* durationis in existendo. Solius Dei est.

Æternitas relativa, seu hypothetica, seu participata. Illa quæ non excludit a subjecto principium existendi, seu habere existentiam ab alio, sed *posito quod* talem existentiam acceperit, talis naturæ est ut ex se postulet in accepta existentia *sine fine perdurare*, neque possit eadem existentia privari nisi ab omnipotentia Dei absoluta. Hujusmodi sunt substantiæ spirituales creatæ, angeli nempe et animæ humanæ.

RELATIO. Habitudo, seu respectus unius entis ad aliud. Ita, *pateritas* et *filiatio* sunt relationes. Relatio est *realis* vel *logica*, *creata* vel *increata*, *mutua* vel non *mutua*, *transcendentalis* vel *predicamentalis*.

Conditiones ad relationem requisitæ. Quod habeat: 1. *subjectum reale*; 2. *terminum realem*; 3. *fundamentum reale*. (Nomine *fundamenti* relationis intelligitur causa seu ratio, ex qua emergit in subjecto relatio ipsa; sicut *generatio* est causa cur relatio paternitatis homini tribuatur); 4. quod subjectum et terminus relationis realiter inter se distinguantur.

Relatio realis. Illa quæ est inter res independenter a mentis consideratione. Talis est relatio inter causam et effectum, patrem et filium.

Relatio logica. Illa quæ viget inter res sola mentis consideratione et comparisonem. Talis est relatio inter laurum et victoriam.

R
dini
filiu
R
proe
solum
reale
jecta
tura
mod
Pr
cedit
Pr
tit, a
dro p
Pr
tenti
tende
fund
Pr
aliqu
habe
vinas
CAUSA.
citur
Ca
1. Effic
div
2. Fina
div
3. Exe
4. Forn
5. Mat
N. H
efficien

es in creaturis

Aliter cum S.
o. Dividitur in
dua proprie di-

simul existens.

ntialiter exclu-
nem durationis

ea, seu parti-
principium ex-
d *posito* quod
e est ut ex se
durare, neque
nipotentia Dei
itiales creatæ,

s ad aliud. Ita.
atio est *realis*
el non *mutua*,

sitæ. Quod
n *realem*; 3.
nti relationis
it in subjecto
relatio pater-
m et terminus

ndependenter
ter causam et

s sola mentis
relatio inter

Relatio mutua est reciprocatio habitudinis seu ordinis inter subjectum et terminum; ita inter patrem et filium est mutua relatio.

Relatio non mutua est illa quæ non importat reciprocationem inter subjectum et terminum, sed se tenet solummodo ex parte unius extremi: ita creaturæ dicunt realem relationem ad Creatorem, scientia nostra ad objecta; sed neque Creator dicit relationem realem ad creaturas, neque objecta ad scientiam nostram, sed solummodo relationem logicam.

Principium. Id a quo aliquid quocumque modo procedit. Id quod a principio procedit dicitur *principiatum*.

Prioritas temporis. Tempore prius est id quod existit, altero nondum existente. Sic Philippus fuit Alexandro prior.

Prioritas naturæ. Natura prius est id a cuius existentia dependet existentia alterius quod ex se impar existendo sit. Ignis v. gr. est natura prior calorem quem diffundit, licet non tempore.

Prioritas originis. Origine sola prius est id a quo aliquid procedit, quin tamen naturam et existentiam habeat a primo dependentem. Talis prioritas inter divinas solummodo personas locum habet.

CAUSA. Id vi cuius aliquid, quod vocatur effectus, producit, v. g. *ignis* qui est causa combustionis.

Causæ divisio:

1. Efficiens, cuius divisio est:

{	ex modo operandi,	{	habitudine ad effectum, {	per se,	
			physica {	principalis {	per accidens;
					primæ,
					secundæ;
			moralis.		
2. Finalis, cuius divisio est:

{	ex actionis ordinatione,	{	finis operis,
			finis operantis;
			intermedius,
	ex coordinatione,		ultimus.
3. Exemplaris { intrinseca,
extrinseca.
4. Formalis: forma { substantialis,
accidental.
5. Materialis.

N. B. Causam exemplarem aliqui ad formalem, aliqui ad efficientem reducunt.

CAUSA EFFICIENS. Principium extrinsecum a quo primum fluit motus seu rei productio mediante actione. *Aliter:* Principium quod actione sua reali et physica novam producit existentiam. Causa efficiens est *per se* vel *per accidens principalis* aut *instrumentalis*, *prima* aut *secunda*, *proxima* aut *remota*, *totalis* aut *partialis*, causa *ut quæ* aut causa *ut qua*, *universalis* aut *particularis*, *univoca* aut *æquivoca*, *libera* aut *necessaria*, *physica* aut *moralis*, *perficiens*, *præparans*, *adjuvans*, *consilians*.

Causa per se est quæ agit id quo naturali destinatione dirigitur, aut quod ipsamet agere intendit. Ita ignis *per se* comburit lignum.

Causa per accidens est agens cujus effectui aliquid præter intentionem vel naturæ vel ipsius agentis conjungitur. Ita gallus quærens escam, *per accidens* margaritam reperit.

Causa physica est quæ effectum parit virtute propria, sive principali sive instrumentali. Ita ignis est causa physica combustionis stipulæ.

Causa moralis est quæ virtute propria nec producit effectum, nec ad illum producendum illo modo cooperatur, sed solum aliam causam inducit ad operandum, mediante ejusdem cognitione. Hoc pacto imperans v. gr. aut deprecans sunt causæ morales.

Causa principalis illa est quæ virtute propria agit, ita ut effectus illius sit. Ita homo est causa principalis suarum cognitionum et appetitionum.

Causa instrumentalis est quæ non virtute propria agit sed virtute sibi communicata a principali agente: quapropter non instrumentali causæ sed principali proprie tribuitur effectus. Ita vulnus vel mors alteri per gladium illata, homini imputatur, non gladio, qui movetur et dirigitur ab homine.

Causa principalis prima illa est quæ neque quoad virtutem qua potest agere, neque quoad exercitium hujus virtutis, ab alio pendet quoquomodo; et est solus Deus.

Ca
qua p
hujus
causa

CAUSA
aliqu
palis
aut s

Fin
tum
finis

Fin
finis
mosy
vel va

Fin
tera v
propt
tutis

Fin
propt
sicut
ordin
inter

Ca
mor e
action

Ca
ut dan
ex sub
comm
consti

For
quæ it
tantia
anima

Causa principalis secunda. Illa cujus aut virtus qua prædita est ad agendum ab alio est, aut exercitium hujus virtutis ab alio dependet. Sic omnes creaturæ sunt causæ secundæ respectu Dei.

CAUSA FINALIS. Id cujus gratia aliquid fit, seu propter quod aliquid fit. Finis est *ultimus* aut *intermedius*, *principalis* aut *secundarius*, *operis* aut *operantis*, *naturalis* aut *supernaturalis*.

Finis operis ille est ad quem opus ab agente exercitum natura sua ordinatur; ut pauperum sublevatio est finis *operis* quod eleemosyna vocatur.

Finis operantis. Ille quem agens sibi præfigit, sive finis coincidat cum fine *operis* sive non; sicut dans eleemosynam potest sibi proponere vel pauperum levamen vel vanam gloriam, vel aliquid hujusmodi.

Finis ultimus ille est quem volumus propter se, cætera vero propter ipsum. Sic Deus est finis ultimus quem propter se justus appetit, et ad quem ordinat omnia virtutis ac religionis opera.

Finis intermedius. Ille quem utique volumus at non propter se, sed ut medium conducens ad finem ultimum; sicut justus affligit sensus propter virtutem, quæ ulterius ordinatur ad Deum consequendum: virtus igitur est finis intermedius justii.

Causa materialis. Id ex quo aliquid fit: sicut marmor est causa materialis statuæ, quia ex *marmore* per actionem artificis, fit statua.

Causa formalis. Principium illud, quod intelligitur ut dans alicui subjecto quemdam essendi modum, ita ut ex subjecto et principio ipso resultet unum esse utrique commune. *Aliter:* Id ex quo effectus in tali vel tali specie constituitur.

Forma substantialis. Substantia quædam partialis, quæ ita potest uniri materiæ, ut cum illa componat substantiam integram ac per se unam; qualis est homo ex anima (*forma*) et corpore (*materia*) resultans.

Forma accidentalis. Quæ talis est ut subjectum jam præexistens et constitutum modifcet solummodo; ut *pallor* in vultu, *rotunditas* in cera.

Causa exemplaris. Forma mente præconcepta, in cuius similitudinem fit aliquod opus ex intentione operantis. Nuncupatur etiam *idea*. Sic ex idea mente præconcepta faber domum ædificat.

Ordo. Dispositio plurium secundum quod certa aliqua relatio determinat.

COSMOLOGIA.

Creatio. Eductio totius rei ex nihilo sui. *Vel:* Productio substantiæ cujusdam ex nihilo sui. Hæc stricto sensu, nam sensu latiori accipitur creatio pro actione omni causæ efficienti conveniente. Ita aliquis v. gr. *creatur* Episcopus.

Materia prima est subjectum cujusque corporis primum, ex quo insito aliquid fit, non ex accidente, et in quod, si quid interit, ultimum abit. Est entitas substantialis corporea, secundum essentiam simplex, incompleta, rerum corporearum fundamentum primum, et naturalium transmutationum primum subjectum, de se indifferens ut formas efformantes omnes recipiat.

Forma substantialis est actus primus materiæ primæ. Est substantia incompleta, simplex secundum essentiam, materiæ informativa, constitutiva corporis in certa aliqua specie, v. g. *anima humana*.

Generatio est via ad naturam seu transitus materiæ a carentia alicujus formæ substantialis ad acquisitionem illius formæ substantialis: habetur, v. g., quando ex alimentis per digestionem corruptis fit sanguis, caro, etc.

DEFINITIONUM PHILOSOPHICARUM.

Corruptio est mutatio qua subjectum formam substantialem amittit, v. g., *mors* in animali.

Privatio est terminus negativus sive in generatione sive in corruptione; aliis verbis est carentia omnis formæ substantialis. Latiori sensu privationis nomine intelligitur carentia formæ ejusque in subjecto apto, ut *carentia visus* in homine.

Natura. Complexus omnium substantiarum creatarum, quatenus vim habent determinatos effectus producendi.

Ordo naturæ. Modus omnium substantiarum per fines sibi proprios conspirantium in finem communem.

Naturæ cursus. Jugis consecutio effectuum qui a creaturarum viribus producuntur. *Item* : Consecutio effectuum aut phænomenorum secundum ordinem constantem legum physicarum.

Lex naturæ. Principium quo constanter et uniformiter explicantur vires in substantiis corporeis, in similibus rerum adjunctis.

Miraculum. Id quod divinitus fit præter ordinem communiter servatum in rebus, seu, id quod a Deo fit præter causas nobis notas.

Magnetismus animalis. Ars obtinendi mira phænomena in homine præsertim, mediis quibusdam adhibitis sive physicis sive moralibus. Ejus auctor habetur Mesmer, unde mesmerismi nomen sumpsit.

Hypnotismus est ipse vulgaris magnetismus, cum hoc discrimine quod ad hypnotizandum seu ad somnum magneticum obtinendum pro medio habet fixum oculorum obtutum in aliquod corpus luminosum. Nunc per obtutum fixum in objectum quodcumque hypnotizatur, imo et absque supradicto obtutu per simplicem suggestionem, v. g., *dormi et ambula, dormi et responde, etc.*

Spiritismus seu magnetismus transcendentalis mortalium commercium provocat cum spiritibus, sive sint

angeli, sive dæmones, sive defunctorum animæ, quæ aut signis determinatis evocantur, aut etiam sponte magnetistis transcendentalibus occurrunt.

PSYCHOLOGIA.

VITA. *In actu secundo*, id est si consideretur actio vitalis, vita est activitas qua ens seipsum movet, seu mutat perficitque seipsum. *In actu primo*, si consideretur nempe principium actionis, vita est anima ipsa, et definitur: substantia, cui convenit secundum suam naturam movere seipsam, vel se agere quocumque modo ad operationem. Triplex est: *vita vegetativa, vita sensitiva, vita spiritualis.*

Vita vegetativa. Vita illorum viventium, quæ *formam* seu principium *quo* se movent, et *finem* in quem agendo tendunt, non habent ex seipsis, sed tantum a causa extrinseca, id est a natura. Principium vegetativum definiri potest: illud ex quo substantia quædam sese nutrit, auget et propagat.

Vita sensitiva. Vita illorum viventium, quæ habent ex seipsis principium immediatum et determinativum agendi, cognitionem nempe per sensum habitam, *finem* vero actionum a natura tantum inditam.

Vita spiritualis. Vita eorum, qui et principium et finem operationum ex seipsis habent. Ita angelus vel homo habet in se principium determinativum operationum, cognitiones scilicet quas acquirit, et earundem sibi *finem* præstitit.

Simplicitas animæ. Animam simplicem dicimus, tum *quoad essentiam*, quia ex pluribus partibus essentialibus non coalescit, tum *quoad quantitatem*, ut quæ nullas in se habet partes integrantes nec actuales, nec possibiles, sed prorsus inextensa est, quamvis in corpore

vigeat extenso. Simplicitas ergo animæ est carentia partium, tum *essentialium*, tum *integrantium*.

Spiritualitas animæ. Anima spiritualis dicitur inquantum est per se subsistens, et per se agens actiones suas specificas independentes subjective a corpore.

Generatio spontanea consistit in cæca atque accidentali et progressiva explicatione materiæ a statu bruto et informi ad vitalitatem, et successive, usque ad vitam rationalem in homine. Quo sensu dixit de Lamettrie quod "terra fuit primus uterus hominis;" et Robinet quod "omnes rerum species non sunt aliud quam naturæ tentamina ad hominem efformandum."

Transformismus. Systema docens omnes species viventium alias ab aliis derivari per transformationes accidentales et successivas, v. g., *hominem a simia*.

Unio personalis est quum inter substantias quæ ununtur, habetur unitas et communicabilitas actionum: quatenus nempe actiones utriusque substantiæ, ut principii quo, sunt alterius principii quod nempe *suppositi*, in quo utrumque subjectum unitur. Sic in unione personali Verbi cum natura humana, actiones utriusque naturæ unius ejusdemque *suppositi* sunt, nempe Personæ divinæ.

Unio essentialis habetur quando ex duabus substantiis unitis exurgit non solum unitas et communicabilitas actionis, sed etiam unitas specifica naturæ in qua substantiæ unitæ existunt. Ita ex *materiæ primæ* et *formæ* unione exurgit omne corporeum.

Unio accidentalis illa dicitur ex cujus existentia non exurgit nova *essentia*, neque *communicabilitas* actionum in substantiis unitis, et consequenter ex earum dissocatione nulla perit *essentia*, nullum *suppositum*, sen principium quod operationum. Hinc vestis v. gr. homini unitur *accidentaliter*, quia homo induendo vestem non induit novam naturam, nec naturam exuendo perdit.

Esse in loco circumscriptive. Aliquid est in alio, seu in loco, *circumscriptive*, quando est in ipso secundum commensurationem propriæ quantitatis extensivæ que

tenus nempe partes ejus correspondent partibus subjecti in quo est, et quod dicitur locus ejus. Esse in alio circumscriptive solis corporibus competit.

Esse in loco definitive. *Definitive* esse in alio, seu in loco, est quando aliquid ita est in uno loco, ut non sit in alio, quamvis a loco non circumscribatur. Sic anima mea est ita in corpore meo, ut neque sit, neque agat in alio corpore: est igitur *definitive* in corpore meo; non vero *circumscriptive*, quia simplex est et partibus quantitativis caret.

Esse in loco per virtutem. Aliquid dicitur esse in loco *per virtutem*, quia ibi agit quocumque modo; et si ibi explicat omnem agendi virtutem qua gaudet, dicitur ibi esse secundum totalitatem suae potentiae seu virtutis. Ita rex est in toto regno.

Esse in loco per essentiam. Dicitur aliquid hoc modo esse in loco, quando est ibi secundum suam essentiam vel substantiam physice acceptam. Ita ego secundum meam substantiam sum in loco in quo hæc scribo.

Esse in loco per præsentiam. Esse in alio per *præsentiam* est habere locum illum in conspectu; sicut ego sum in omnibus partibus meae cellæ, quia omnes in meo conspectu sunt positæ.

Facultas est principium proximum et immediatum operationis, v. g., intellectus.

Facultas animæ est principium proximum et immediatum operationis animæ, v. g., voluntas.

Facultates animæ	cognoscitivæ	sensus	externus	visus, auditus, olfactus, gustus, tactus;
			internus	interior communis, phantasia, [nis, æstimativa, memorativa;
		intellectus	agens, possibilis;	
	appetitivæ: appetitus	sensitivus	concupiscibilis, irascibilis;	
		intellectivus seu voluntas.		

INTELLECTUS. Facultas cognoscendi res prout sunt insensibiles sive immateriales. "Nomen intellectus, ait Angelicus, quamdam intimam cognitionem importat; dicitur enim intelligere, quasi intus legere." Et res vocabulo consonat; proprium enim intellectus objectum est natura rerum, qua nihil immaterialius vel intimius. Dividitur in *possibilem et agentem, speculativum et practicum*.

Intellectus possibilis. Intellectus possibilis sive passivus dicitur illa virtus animæ, qua ex potentia ad actum intellectionis progreditur. Dicitur *intellectus*, quia ipse actum intelligendi elicit, respondetque illi facultati quam recentes intellectum simpliciter nominant. Dicitur *possibilis*, quia mens hominis, initio vitæ, nullam cognitionem habet, sed sensim transit ex potentia ad actus sibi congruentes, postquam objecto suo motus fuit et determinatus. Vocatur etiam *passivus*, sive quia præ se fert capacitatem receptivam, quia recipere potest formas immateriales rerum omnium, sive quia in seipso recipit actum intellectionis quem elicit.

Intellectus agens. Intellectus agentis nomine venit virtus qua mens reddit universalem in actu essentiam materialium rerum, quæ in ipsis in potentia universalis tantum existit; seu, ut recentes dicerent, intellectus agens est virtus primitiva abstractionis, qua pollet anima et vi cujus a particulari abstrahit universale. Vocatur adhuc a S. Thoma *lumen intelligibile*, quia per ipsum res efficiuntur intelligibiles, visibiles scilicet mentis oculo.

Species sensibilis intentionalis. Nomine *speciei intentionalis sensibilis* intelligebatur a Scholasticis esse illud objectivum, quod sensibilia externa (transmutando spiritualiter sive etiam materialiter sensus) in sensibus causant, et quod determinat ipsos sensus ad percipienda sensibilia objecta. Dicitur etiam *species sensibilis impressa*.

Species intelligibilis. Species intelligibilis idem est quod *idea*, i. e. forma alicujus rei, præter ipsam rem existens in mente, cujus cognoscendæ principium est. Abstrahitur a phantasmate per *intellectum agentem*.

APPETITUS. Inclinatio rei et ordo ad aliquam rem sibi convenientem (S. Th.). Dividitur appetitus :

Appetitus { naturalis,
 sensitivus { concupiscibilis.
 intellectivus. { irascibilis ;

Appetitus sensitivus. Potentia qua ens aliquod inclinatur ad bonum, sensu apprehensum.

Appetitus intellectivus. Potentia qua ens rationale inclinatur ad bonum ratione apprehensum. Appetitus intellectivus est ipsa voluntas.

Appetitus concupiscibilis et irascibilis. Nos non solum inclinamur ad consequenda ea, quæ ut convenientia apprehendimus, et ad refugienda nociva, sed etiam ad propulsanda ea quæ aut convenientia impediunt aut nociva inferunt. Appetitus, quatenus fertur in bonum vel malum *simpliciter* sumptum, dicitur *concupiscibilis*; quatenus autem fertur in bonum vel malum ut *arduum*, dicitur *irascibilis*, quia nempe ira inardescit contra causas quæ fortiter impediunt boni consequutionem, vel malum inferunt. Ita victoria est bonum appetitus concupiscibilis; *arduitas* vero victoriæ ab inimicis causata est objectum irascibilis.

Passiones. Motus appetitivæ partis sensibilis, ortus ex apprehensione boni vel mali. Appetitus concupiscibilis sex passiones sunt, nempe : Amor et odium, desiderium et fuga, gaudium (voluptas, delectatio) et tristitia. Appetitus irascibilis quinque : Spes et desperatio, audacia et timor, ira.

Voluntas est inclinatio apprehensionem intellectivam consequens, vi ejus anima nostra vel fertur in objectum ut homini conveniens, vel illud fugere conatur ut homini non conveniens.

LIBERTAS. Ens perfecte liberum illud est quod neque ab alio pendet ad agendum, nec tenetur ad agendum pro alio. Notio absolutissimæ illius libertatis nonnisi Deo competit. Libertas, prout in creaturis invenitur, est potentia qua

quis ita movet seipsum ut actus sui causa sit et dominus; vel brevius: libertas est potestas eligendi inter plura; qui enim inter plura eligit, actus sui causa et dominus est. Dividitur libertas in libertatem *a coactione* et libertatem *a necessitate*, et iterum in libertatem *contradictionis*, *contrarietatis* et *specificationis*.

Libertatis divisio: { libertas a coactione, { specificationis,
libertas a necessitate { contradictionis,
contrarietatis.

Libertas a coactione. Immunitas ab omni vi extrinsecus illata contra voluntatis propensionem. Hac ex. gr. libertate caret qui catenis vinctus trahitur ad supplicium.

Libertas a necessitate. Immunitas ab intrinseca determinatione ad unum. Ita nemo liber est circa bonum in genere sive beatitudinem, quia ad id appetendum natura ipsa determinatur.

Libertas specificationis est facultas eligendi inter duas actiones specie diversas, ut *legere* et *ambulare*.

Libertas contrarietatis est facultas eligendi inter ponere actionem et illam non ponere, v. g. inter *beneficere alicui* et *non*.

Libertas contradictionis est facultas eligendi inter duos actus positivos sibi invicem oppositos, ut *alicui benefacere* vel *malefacere*.

THEOLOGIA NATURALIS.

ATHEUS. Atheismus est ignorantia vel negatio Dei. Hinc duplex atheismi species: *negativus* et *positivus*. Athei positivi sunt vel *practici*, vel *theoretici*.

Atheus positivus. Qui Dei existentiam negat.

Atheus negativus. Qui ignorat Deum existere.

ATTRIBUTA DIVINA. In creaturis, attributorum nomine veniunt proprietates illæ quæ extra essentiam entis positæ sunt, et ab ea naturaliter promanant. Quum autem quæcumque in Deo sunt, ad essentiam ipsius pertineant, nomine attributorum divinorum eas proprietates intelligimus, quæ juxta nostrum concipiendi modum, essentiam illius consequi videntur.

Attributa Dei	{	negativa	{	simplicitas,
				immutabilitas,
	æternitas,			
	immensitas ;			
{	positiva	{	absoluta	intelligentia,
				voluntas,
	{	relativa	omnipotentia,	
			creatio,	
{	relativa	conservatio,		
		providentia,		
{	relativa	gubernatio,		
		concursus.		

SCIENTIA DEI. Cognitio qua Deus et se et omnia cognoscit. Dividitur in scientiam *simplicis intelligentiæ*, *visionis* et *median*. Hæc distinctio est tantum ex parte objecti.

1° Scientia Dei est visio, intuitio et intellectio absolute adæquata seu comprehensiva, simultanea, æterna, actualissima, indivisibilis: (a) omnium veritatum, conclusionum scilicet et principiorum; (b) suiipsius et omnium naturarum, sive universalium, sive singularium, tum earum quæ *quoad nos* sunt præteritæ, præsentis vel

ALIS.

gatio Dei. Hinc
positivus. Athei

am negat.

m existere.
um nomine ve-
am entis positæ
um autem quæ-
ius pertineant,
rietates intelli-
dum, essentiam

ia,
tia,

,
t,

omnia cognoscit.
entia, visionis
parte objecti.

ntellectio abso-
ltanea, æterna,
itatum, conclu-
sius et omnium
gularium, tum
præsentes vel

futura, tum earum quæ sunt mere possibles ; (c) omnium eventuum, sive necessariorum, sive contingentium, et quoad nos præteritorum, præsentium vel futurorum, etiamsi a causa libera dependentium, vel etiam mere possibilem ; (d) omnium actionum et operationum, sive necessariarum, sive liberarum, scilicet mere naturalium, vegetativarum, sensitivarum et rationalium, quoad nos præteritarum, præsentium vel futurarum, etiamsi libere futurarum et etiam mere possibilem.

2° Scientia Dei est cognitio absolute adæquata seu comprehensiva, evidentissima, certissima, absolute infallibilis, extensive et intensive infinita.

3° Scientia Dei realiter idem est ac ejus substantia et essentia ipsa, quæ non realiter distinguitur a suo intelligere actualissimo.

4° Deus omnia seipso, id est essentia sua tanquam primo simul et immediato cognitionis principio, cognoscit.

Scientia simplicis intelligentiæ est scientia *speculativa* qua mere possible numquam ad existentiam producenda Deus cognoscit.

Scientia visionis, quæ et *practica* vocatur est ea qua Deus cognoscit objecta sive in præsentia, sive in præterito, sive in futuro existentia.

Scientia media ea est qua Deus futura condionata cognoscit.

Ubiquitas Dei seu *omnipræsencia*. Illa Dei præsentia qua Deus rebus ac locis *existentibus* omnibus immediate adest.

Voluntas Dei *antecedens* est voluntas divina prout fertur in objectum bonum vel malum secundum absolutam ejus considerationem. Ita judex vult voluntate antecedente ut homo libere vivat, quia libere vivere secundum se sumptum est bonum.

Voluntas Dei *consequens*. Voluntas Divina prout fertur in objectum bonum vel malum non absolute sed

secundum peculiaria sua adjuncta consideratum. Ita voluntate consequente vult iudex homicidam hominem privare libertate vivendi, non quia homo est, sed quia est homicida: damnare enim homicidam est bonum, liberare est malum.

CONSERVATIO. Actus divinus ex quo res create in existentia sua perseverant. Est autem conservatio altera *positiva et directa*, altera *negativa et indirecta*.

Conservatio directa tunc habetur quando res conservata ita a conservante dependet, ut sine conservantis positiva actione existere per se non possit; ita aqua per calorem calefit, et nonnisi per eandem caloris actionem calida perseverat.

Conservatio indirecta est vel non destructio rei, vel actio removens principium, per quod res corrumpi posset, quæ actio non directe fertur in rem ipsam conservatam, sed in causas, quibus positæ, res ipsa corrumpi posset vel perire; ita si quis custodiat puerum ne in ignem cadat, puerum indirecte conservat.

CONCURSUS DEI NATURALIS. Actus quo Deus efficienter influit in operationes rerum creaturarum.

Concursus: $\left\{ \begin{array}{l} \text{moralis,} \\ \text{physicus} \end{array} \right. \mathfrak{f} \left\{ \begin{array}{l} \text{mediatus,} \\ \text{immediatus} \end{array} \right. \mathfrak{f} \left\{ \begin{array}{l} \text{prævius,} \\ \text{simultaneus.} \end{array} \right.$

Concursus moralis ille est quo Deus agentem ad actionem suadendo et alliciendo incitat.

Concursus physicus ille est quo Deus efficienter et active influit in actionem agentis secundi.

Concursus mediatus significat Deum remote saltem in actiones creaturarum influere, quatenus nimirum illis eas vires largitus est et conservat, unde ipsæ actiones suas eliciunt, quin tamen illas ultra inter agendum efficienter adjuvet.

Concursus immediatus præ se fert influxum realem ex quo Deus ipse agat cum agentibus creaturis, et eos

omni
duc

O
effic

O
prio
cum

O
tura
exer
curr

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

P
der
ord
tio

omnes effectus producat eeu causa prima, quos ipsæ produ-
ducunt eeu causæ secundæ.

Concursus physicus ac **præviu**s ille est quo Deus
efficienter et active influit in actionem agentis secundi.

Concursus prævius ille est qui præcedit, saltem
prioritate naturæ et motus, actionem causæ secundæ qua-
cum operatur.

Concursus simultaneus Auxilium quoddam erea-
turæ agenti oblatum, ut ipsa eo utatur ad actionem suam
exercendam. Hoc modo duo equi viribus junctis simul
curram trahunt.

Providentia. Ordinatio rerum in finem. "Ad provi-
dentia curam duo pertinent, ait S. Thomas, scilicet ratio
ordinis, quæ dicitur *providentia* et *dispositio*: et execu-
tio ordinis, quæ dicitur *gubernatio*."

MORALIS.

Actus humanus. Actus humani dicuntur qui elici-
untur ab homine humano modo agente, id est scienter et
libere.

Actus hominis. Actus sive vegetalis sive sensitivæ
sive etiam intellectivæ vitæ quorum homo non est domi-
nus per rationem et libertatem. Fiunt enim potius in
homine quam ab homine.

BEATITUDO seu **FELICITAS.** "Omnium rerum optandarum
plenitudo" (S. Aug.). "Status omnium bonorum aggre-
gatione perfectus" (Boetius). In qua definitione per vo-
cem *status* includitur permanentia, per vocabulum *per-
fectus* excluditur mutatio. Beatitudo est *objectiva* vel *sub-
jectiva*, *naturalis* vel *supernaturalis*, *perfecta* vel *imper-
fecta*.

Beatitudo objectiva est ipsa res quæ est ultimus finis seu summum hominis bonum.

Beatitudo subjectiva seu *formulis* est consequutio beatitudinis objectivæ, seu actus quo homo consequitur summum suum bonum et consequenter in ejus possessione plene quiescit.

Beatitudo naturalis. Possessio summi boni secundum quod possibile est id adipisci per vires mere naturales: et est objective Deus cognitus perfectiori modo quo a nobis attingi potest, i. e. modo abstractivo, vel per fidem, et amatus.

Beatitudo supernaturalis. Possessio summi boni eo modo adepti qui vires naturales transcendit, i. e. cognitio Dei *intuitiva*, seu *facialis*, quam consequitur amor. Cognitio illa est supernaturalis, hoc est super existentiam naturalem animæ, ita ut ista propriis viribus relicta, ac propriis mediis naturalibus cognoscendi utens illam visionem nullo pacto contingere possit. Potest vero per gratiam divinam.

Beatitudo perfecta. Status omnium bonorum aggregatione perfectus, ita ut omne malum excludatur, et impleatur omne desiderium.

Beatitudo imperfecta. Participatio beatitudinis perfectæ secundum quod in hac vita haberi potest. Consistit quidem primo et per se in perfectione partis intellectivæ scilicet in cognoscendo Deo ipsumque amando; sed requirit insuper secundario bona corporis, i. e. ipsius corporis perfectionem sine qua aut vix aut non omnino exercitur intellectualis operatio qua Deus attingitur, et bona exteriora, quibus qui caret otium non habet plene vacandi Deo.

Requiruntur item ad beatitudinem imperfectam amici sive propter usum et conservationem bonorum exteriorum et maxime virtutem excolendam.

Conditiones beatitudinis perfectæ objectivæ. 1. Quod tale sit bonum adeptum quod non possit ordinari

ad
sum
fini
bon
pot
aliqu
ita
rem
ulti
beat
prov
neq

CONSC
prin
nost
false
erro
plex
vel 7

C
judic

C

C
absq

C

quæ
contr
vera

C
judic

Ac
dicu
pium
visu,
existe
actio

quæ est ultimus

s est consequutio
omo consequitur
ejus possessione

mmi boni secun-
vires mere natu-
perfectiori modo
stractivo, vel per

sio summi boni
nscendit, i. e. co-
nam consequitur
oc est super exi-
propriis viribus
agnoscendi utens
ssit. Potest vero

bonorum aggre-
cludatur, et im-

beatitudinis per-
potest. Consistit
rtis intellectiva
ndo; sed requi-
e. ipsius corporis
mnino exercitur
ur, et bona exte-
t plene vacandi

perfectam amici
rum exteriorum

objectivæ. Iam
possit ordinari

ad aliud bonum consequendum: secus non esset neque summum bonum respectu voluntatis, neque ejus ultimus finis. 2a Quod non compatiatur secum aliquod malum; bonum enim et malum inter se opponuntur; unde non potest homo summum bonum possidere et simul affici aliquo malo. 3a Quod sit bonum per se sufficiens voluntati, ita nempe ut, beatitudine obtenta, nihil desiderandum remaneat homini; nam secus non esset ultimus finis, seu ultimus terminus desideriorum voluntatis. 4a Quod ex beatitudine habita non possit homini beato aliquod malum provenire, secus neque quæta esset possessio beatitudinis, neque ipsa omne malum excluderet.

CONSCIENTIA MORALIS. Actus intellectus quo applicamus principia moralia ad judicandum de moralitate actionum nostrarum in singulari. Conscientia moralis est *vera* vel *falsa*, *recta* vel *non recta*, *invincibiliter* vel *vincibiliter erronea*, *certa*, *probabilis* vel *dubia*, *scrupulosa* et *perplexata*, *laxa*, *rigorosa* vel *rationalis*, *obligans*, *consulens* vel *permittens*.

Conscientia vera est quæ conformis est rei de qua judicatur.

Conscientia falsa. Quæ deformis est a re judicata.

Conscientia certa est cum quis per eam judicat absque errandi formidine.

Conscientia probabilis. Quæ ex rationibus judicat quæ probabilitatem non excedunt, cum quis nempe uni contradictionis parti assentitur, sed cum formidine ne vera sit altera.

Conscientia dubia. Quæ hæret anceps inter opposita judicia, ac neutri parti assensum præbet.

Actus elictus. Actio elicta alicujus potentia, illa dicitur cujus potentia ipsa est simul immediatum principium et subjectum; ita *visio* est a sensu visus et est in visu, *imaginari* est actio imaginationis et in imaginatione existens. *Visio* dicitur actio *elicta* a visu, et imaginari actio elicta a phantasia.

Actus imperatus. Actio imperata ab aliqua potentia illa dicitur, cujus potentia est quidem principium sed non subjectum, sicut dominus imperat quidem servo actiones quæ sunt domini, sicut principii imperantis, sed sunt servi sicut principii elicientis et subjecti. Igitur actio a voluntate imperata est illa cujus principium movens est voluntas, sed principium elicited et subjectum sunt potentiae motæ et applicatæ quoad exercitium a voluntate ipsa.

Imputabilitas. Imputabilitas in genere est actionis habitudo ad agens, vi cujus ea potest et debet tribui agenti ut effectus causæ. Ut vero moralis est, definitur: Actionis habitudo ad agens, vi cujus actionis bonitas vel pravitas tribuitur agenti ut ejus perfectio vel imperfectio.

MERITUM. Exigentia retributionis quæ actioni inest ob emolumentum quod alteri confert. Ita actui meo quo beneficium alicui confero inest exigentia qua retribuitur ab eo saltem animi grati testimonium. Meritum est *de condigno* vel *de congruo*.

Conditiones ad meritum. 1a Quod actio a libertate procedat; ubi enim libertas deficit, deficit ipsa moralitas et consequenter ipsa justitia, quam meritum vel demeritum important. 2a Quod actio cedat in emolumentum alterius vel nocumentum, ut manifestum est ipsius meriti notione. 3a Quod actio in ordine ad emolumentum alterius non debeat poni ex peculiari contractu: nam in hoc casu justitia seu æqualitas, in qua meritum fundatur actione ipsa ponitur, quin actus ad aliam retributionem ex justitia ordinetur: secus abiretur in infinitum in ordine meritorum et retributionum.

Meritum de congruo est ordo operis ad præmium non quidem vi operis sed magis ex decencia, amicitia, liberalitate premiantis; ut cum princeps militi generoso præter stipendium debitum, confert titulum nobilitatis vel aliquid hujusmodi.

Meritum de condigno est ordo operis ad præmium vi operis, et ideo est exigentia præmii ex justitia. Ita miles meretur stipendium.

VOLUNTARIUM. Quod est a principio intrinseco cum cognitione finis (S. Th.).

Voluntarii divisio: $\left\{ \begin{array}{l} \text{ex gradu cognitionis,} \left\{ \begin{array}{l} \text{perfectum,} \\ \text{imperfectum;} \end{array} \right. \\ \text{ex intentione voluntatis,} \left\{ \begin{array}{l} \text{directum,} \\ \text{indirectum;} \end{array} \right. \\ \text{ex efficacia voluntatis,} \left\{ \begin{array}{l} \text{simpliciter,} \\ \text{secundum quid.} \end{array} \right. \end{array} \right.$

Voluntarium perfectum. Actus procedens a principio intrinseco cum *perfecta* cognitione finis: quæ cognitio perfecta habetur quando cognoscitur *ratio* finis, et *proportio* mediorum quæ ad finem ipsum ordinantur. *Aliter:* Voluntarium perfectum est quod fit cum cognitione rationali, quæ quantum satis est, objectum consideravit.

Voluntarium imperfectum. Quod procedit quidem a principio intrinseco sed cum imperfecta cognitione finis: est autem hæc cognitio imperfecta, quando apprehenditur *finis* sine hoc quod cognoscatur *ratio* finis et *proportio* actus seu medii ad finem. Inde est etiam in brutis; perfectum in homine tantum. *Aliter:* Quod fit cum cognitione solum sensitiva, vel cum cognitione rationali quæ non satis ad objectum attenderit.

Voluntarium in se seu directum. Quod positive, immediate et per se est a voluntate intentum; ut cum aliquis intendit scribere, et omnia disponit ad scribendum, et calamum arripit manu et manum movet et dirigit.

Voluntarium in causa seu indirectum est illud quod positive, immediate et per se non intenditur a voluntate, intenditur tamen aliquid unde necessario sequatur. E. g., cum aliquis intendit die festo venationem, ex qua impediatur audire sacrum, hæc omissio sacri est voluntaria in causa.

Voluntarium simpliciter habetur, quum voluntas, omnibus simul adjunctis spectatis, aliquid vult: v. g., in naufragio imminente, spectatis simul periculo amittendæ

vitæ nisi merces projiciantur, pretio mercium, sperato lucro, etc., aliquis vult simpliciter perditionem mercium, si eas in mare projici jubet.

Voluntarium secundum quid habetur, quum voluntas aliquid vellet, spectatis solum quibusdam adjunctis, quanquam spectatis omnibus non vult: v. g., conservationem mercium in naufragio imminente mercator vult, si considerat tantum pretium illarum et lucrum speratum, sed eam non vult amplius, si simul considerat periculum amittendæ vitæ ex earum conservatione futurum.

IGNORANTIA. Carentia debitæ cognitionis; quo nomine venit etiam *inadvertantia* et *oblivio*. Dividitur in *vincibilem* et *invincibilem*, et *concomitantem*, *antecedentem* et *consequentem*.

Ignorantia concomitans illa dicitur, quæ est de eo quo actualiter voluntas agit; attamen voluntas est in tali dispositione, ut si sciret quod actualiter ignorat, ageret eodem modo, si non majori inclinatione, id quod agit constituta in ignorantia. Ita Petrus putans occidere cervum occidit hostem; hostem tamen occidisset majori etiam voluptate si cognovisset.

Ignorantia consequens illa est quæ est volita ab ipsa voluntate sive *directe* sive *indirecte*; *directe* nempe si quis positive velit aliquid ignorare, legem v. g., ne retrahatur a peccando; *indirecte* si quis non considerat quæ considerare potest et debet, vel notitiam quam habere debet et vult non curat acquirere.

Ignorantia antecedens illa est quæ non est voluntaria neque directe neque indirecte, et est tamen causa volendi quod quis nolle si ignorantia deesset. Ex. gr.: Aliquis adhibita omni diligentia quæ solet moraliter adhiberi, et certior factus neminem per viam transire, lapidem projicit et occidit hominem.

Virtus. Bona qualitas (seu bonus habitus) mentis qua recte vivitur, qua nullus male utitur.

Vitium. Habitus seu dispositio firma mentis, qua male vivitur, et qua nullus bene utitur.

Virtus moralis. Quæ perfectiva est appetitivæ partis, utpote ad recte eligendum; ut *justitia, prudentia, temperantia*.

Virtus intellectualis. Quæ perfectiva est intellectus sive speculativi sive practici, utpote ad recte judicandum; ut *sapientia, scientia, ars*.

Virtutes cardinales. Cardinales vocantur quatuor virtutes, nempe: *prudentia, fortitudo, justitia, temperantia*, quibus cæteræ omnes adnexæ sunt tanquam toti partes. Cardinales vocantur, prudentia quidem, quia cæterarum fundamentum est, cæteræ vero, quia summum virtutis gradum in aliqua particulari materia attingunt.

Prudentia est virtus intellectus, qua in quovis occurrente negotio, quid honestum, quid pravum sit facile dinoscimus.

Fortitudo est virtus quæ motus animi in rebus maxime terribilibus sustinendis vel repellendis moderatur.

Justitia in generali quadam significatione, est omnium collectio virtutum. In significatione propria, est constans et perpetua voluntas jus suum cuique tribuendi.

Temperantia est virtus quæ appetitum moderatur in eis quæ maxime alliciunt, cujusmodi sunt delectationes gustus et tactus.

CONCUPISCENTIA. Vehementior appetitus sensitivi actus, voluntatem inclinans ad bonum sensibile prosequendum, aut sensibile malum fugiendum. Dividitur in *antecedentem* et *consequentem*.

Concupiscentia antecedens est involuntarius motus appetitus sensitivi *preveniens* ipsam rationem et consequenter ipsam voluntatem, et utramque inclinans et trahens in ipsum objectum passionis concupiscibilis.

Concupiscentia consequens ea est quæ non prævenit actum voluntatis sed ab eo excitatur.

LETUS. Animi dejectio ex malo apprehenso ut terribili et imminente et non vitabili; seu brevius: Instantis periculi causa mentis trepidatio. Est *gravis* vel *levis*.

Metus gravis est si malum imminens grave sit, ut sunt *mors, infamia*.

Metus levis est si leve sit malum imminens. Advertitur tamen quod malum leve in se, potest esse relative grave respectu nempe pueri vel puellæ, et consequenter metus levis potest esse relative gravis.

LEX. Ordinatio quædam rationis ad bonum commune, a quo eo qui curam communitatis habet, promulgata. *Aliter* Regula quædam seu mensura actuum, secundam quam inducitur aliquis ad agendum, vel ab agendo retrahitur.

Legis divisio: $\left\{ \begin{array}{l} \text{æterna,} \\ \text{naturalis,} \\ \text{positiva} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{divina.} \\ \text{humana.} \end{array}$

Lex æterna. Ratio divinæ sapientiæ, secundum quam est directiva omnium actuum et motionum (S. Th.). Ratio divina, vel voluntas Dei ordinem naturalem conservari jubens, perturbari vetans (S. Aug.).

Lex naturalis. Participatio legis æternæ in rationali creatura (S. Th.): v. g. lex non nocendi aliis.

Lex positiva. Ordinatio rationis determinans inde terminata a lege naturæ et huic consona, ad bonum commune, ab eo qui curam habet communitatis promulgata. v. g. lex sacra audiendi diebus dominicis.

Lex divina positiva illa est quæ libere a Deo data hominibus, ut sunt leges tum veteris tum novi Testamenti.

Lex humana positiva. Illa quæ ab hominibus potestatem regendi communitatem habentibus constituitur. v. g. *Lex quamdam piscationem defendens per quoddam tempus.*

Lex ecclesiastica dicitur, si fertur ab iis qui Ecclesia legislativam habent potestatem, papa, episcopi eorumque delegati: v. g. lex jejunandi quibusdam diebus.

Lex civilis dicitur, si fertur a societatum civilium rectoribus, rege, imperatore, etc.: v. g. Lex militare servitium præcipiens apud quasdam nationes.

Sanctio legis. Superior leges condit non tantum ut inducat subjectos taliter vel taliter agere, ut facere potest quivis homo, sed ut efficaciter inferiorum actiones dirigat et per eas societatis bonum procuret. Faciliter superior cum efficacia subjectos dirigere posset, si omnes videre possint bonum ex ea directione obtinendum et si nullus ex eadem directione aliquid incommodi sustinendum haberet. Sed contrarium datur: etenim 1° plerique non vident bonum obtinendum per plerasque leges, et 2° aliquid incommodi sustinendum est ad bonum commune obtinendum. Unde inefficax esset potestas directiva in superiore existens, nisi in eodem vigeret etiam coactiva potestas, qua executio legum urgeretur. Duo habet superior ad legum executionem urgendam, scilicet præmia ad alliciendum et pœnæ ad pervicaces cogendos: *complexio autem præmiorum et pœnarum quæ in lege determinantur ad executionem legis procurandum* SANCTIO LEGIS dicitur.

Jus. Id quod est alteri debitum. Dividitur:

Jus	{	objectivum	{ naturale,	{ divinum,			
		{ positivum	{ ecclesiasticum,				
			{ civile;				
Jus	{	subjectivum	{	ex parte legis	{ naturale,	{ divinum,	
				{	positivum		{ ecclesiasticum,
							{ civile;
		ex parte objecti	{ in re,				
			{ ad rem.				

Jus objective consideratum. Quod est alteri debitum.

Jus subjective consideratum. Facultas moralis, personæ competens ad aliquid juste habendum vel agendum.

Jus naturale habetur quando adæquatio qua justa est res aliqua est ex ipsa natura rei, ut cum aliquis *tantum* dat ut *tantum* accipiat.

Jus positivum habetur quando adæquatio dependet ex voluntate contrahentium, vel statuitur a lege civili, ut puta pretium tritici, et alia similia.

Jus in re est illud quod quis habet in re non solum sua sed habita seu possessa; et consequenter dat actionem legitimam in ipsam rem.

Jus ad rem est illud quod quis habet ut res aliqua fiat sua, quamvis eam actualiter non habeat: unde dat actionem non in *rem* ipsam, sed in *personam*, a qua jure repeti potest quod res fiat illius, cujus est jus ad rem illam.

Jurium collisio est apparens oppositio juris cum jure, ita ut homo nequeat unum servare, quin alterum lædat, v. g. si quid impediatur vel præcipiatur humana lege, quod lex divina aut ecclesiastica imperet aut vetet. Est *apparens* tantum; ut enim veritas veritati obluetari nequit, ita nec juri jus, nec auctoritas auctoritati. Omnis namque auctoritas a Deo est, nihil autem ab ipso est, quod recte ordinatum non sit. Juris illius est tum prævalere, quod versatur circa objectum magis universale, aut magis necessarium, aut a majori originem ducit auctoritate.

Officium. Obligatio moralis juri correspondens qua voluntas adstringitur ad aliquid faciendum vel omittendum.

Officium juridicum seu perfectum illud dicitur quod stricto et manifesto juri alterius respondet, et ideo subjectum adstringit ut illud ex justitia observet, e. gr. illud quod impletur non nocendo alteri.

Officium non juridicum seu imperfectum est illud quod alterius juri stricto sensu non ita respondet, ut ex stricta justitia repeti possit, v. gr. illud quod impletur eleemosynam dando pauperi.

Officium subjective acceptum est facultas moralis passive sumpta, seu ut subest morali necessitati restituendi alteri jus suum.

Officium objective sumptum est ipsum justum ponendum.

Officium naturale est illud quod a lege naturali imponitur, ut amor in parentes.

Officium positivum illud est quod a lege positiva procedit, ut est obligatio sacro assistendi.

Religio. Virtus qua exhibetur Deo debitus honor.

Cultus internus. Actus interni intellectus et voluntatis quibus homo debitum honorem Deo exhibet, v. gr. actus adorationis, subjectionis, etc.

Cultus externus. Exterior manifestatio religionis interioris per aliqua signa sensibilia, nimirum per actus quosdam corporis, v. g. cantus, oblationes, sacrificium, etc.

PROPRIETAS seu *dominium proprietatis* est jus in re se porrigens ad omnem rei usum et dispositionem ex arbitrio proprio, ceteris exclusis.

1° Est *jus in re*; nam qui dominus est, ipsam rem sibi obligatam habet. Hæc rei conjunctio cum domino dicitur *proprietas*.

2° *Proprietas ceteros ab usu rei excludit.* Quum enim plures in re jus habent, res non est propria alicujus, sed communis.

3° *Rei dominus uti potest ac disponere de ipsa rei substantia*, operando circa ipsam, vel eam consumendo, vel destruendo, et de iis quæ rei substantiæ accedunt; insuper *percipere potest emolumenta omnia* quæ ex usu rei proveniunt et *fructus* quos illa profert.

4° Hinc divisio domini in *plenum* seu *perfectum*, et *semiplenum* seu *imperfectum*. *Plenum* complectitur omnes domini partes seu jura specialia in eo contenta; videlicet rei proprietatem, emolumenta ex usu, et jus

percipiendi fructus : *semiplenum* est illud quod uno aliquo ex his juribus caret. Hoc vero aliud est *directum*, quod sola rei proprietate continetur, aliud *utile*, quod absque rei proprietate, vel usum vel fructum habet, vel conjunctim usum-fructum.

Duellum. Privatum certamen inter duos privata causa susceptum.

Mendacium. Locutio contra mentem. "Ratio mendacii sumitur a formali falsitate, ex hoc scilicet, quod aliquis habet voluntatem falsum enuntiandi. Unde et "mendacium nominatur ex eo quod contra mentem dicitur (S. Th.)."

CONTRACTUS. Definitur contractus communiter ab auctoribus : Duorum vel plurium in idem consensus signo sensibili manifestatus, pariens obligationem saltem in uno contrahentium. Dicitur *consensus*, quia sine consensu vel expresse, vel implicito (ut in eo qui suscipit aliquod officium, cui connectuntur aliquæ obligationes, ut in parochia) non datur contractus. Agitur enim de *obligatione* libere assumpta a voluntate et quæ propterea sine consensu voluntatis nequit intelligi. Dicitur *duorum* vel plurium, quia ad seipsum non datur contractus. Dicitur *pariens obligationem*, sive solummodo naturalem, sive etiam civilem, qua per libertatem contractus alicui sibi imponit legem naturalem solvendi *promissa* erga alteram partem contrahentem. Dicitur *saltem in uno contrahentium*, quia ad rationem contractus in genere pertinet quidem *obligatio*, sed non obligatio *mutua*, quæ est propria alicujus contractus specificie accepti. Dividuntur contractus in *nominatos* et *innominatos*, *bilaterales* et *unilaterales*, *onerosos* et *gratuitos*, *stricti juris* et *bonæ fidei*.

Contractus bilateralis seu **synallagmaticus** est ille qui parit utilitatem et obligationem in utroque contrahente, ut *emptio*, *locutio*, etc.

Contractus unilateralis ille est qui parit utilitatem in uno solo contrahentium et in altero *obligationem*, qualis est *commodatum*, *pignus*, etc.

Matrimonium. Viri mulierique conjunctio maritalis inter legitimas personas individuiam vitæ consuetudinem retinens.

SOCIETAS. Consociatio hominum ad eundem finem cognitum et volitum conjunctis viribus consequendum, qui finis est bonum omnium sociorum, seu *bonum commune*. Dividitur:

Societas {	domestica	{	conjugalis,
	civilis,		paterna,
	religiosa.		herilis;

Societas domestica quasi totum ex partibus, ex tribus simplicioribus societatibus coalescit: nimirum *conjugalī*, quæ in junctione viri et uxoris posita est et primum familiæ præbet fundamentum; *paterna* quæ viget parentes inter et liberos, ex conjugio susceptos; *herilis*, quæ exurgit ex domino et famulus, adscitis ad opera præstanta, parentibus et liberis necessaria. Harum trium collectio *familiam* offert plenam et perfectam.

Societas civilis. Hominum associatio, ut viribus unitis, sibi invicem opem ferentes, bona tum corporis tum animæ facilius et perfectius consequantur, quæ soli et extra societatem obtinere non queunt.

Auctoritas socialis. Potestas, seu facultas, seu jus gubernandi Rempublicam.

Potestas executiva. Facultas mandandi executioni leges latas in bonum societatis.

Potestas judiciaria. Facultas moralis seu jus applicandi leges ad aliqua particularia determinate.

Tyrannus generatim dicendus est qui gubernium convertit in bonum sibi proprium, nedum illud ordinet in bonum commune, et subditos suos injuste vexat.

Tyrannus regimine dicitur ille qui legitime assecutus est principatum in aliqua societate, sed per legem manifeste injustas gubernat.

Tyrannus usurpatione ille dicitur qui per ambitionem vel quocumque alio illicito modo potestatem adipiscitur.

RESISTENTIA, generatim accepta, est oppositio activitati alterius subjecti; moraliter sumpta idem sonare videtur ac inobedientia: tunc enim alteri moraliter resistitur quando ei obedientia recusatur.

Resistentia { passiva,
 { activa { defensiva,
 { offensiva.

Resistentia passiva habetur quando subjectum violentiam patitur, sed ejus voluntas non flectitur, ut in martyribus.

Resistentia activa habetur si violentiam illatam violentia repellit, ut saeculo proxime elapso populi Novae Angliae fecerunt.

Resistentia defensiva est actio qua vis a tyranno illata repellitur, v. g. rex leges injustas armis imponere vult et populus ei armis resistit.

Resistentia offensiva est actio qua populus, regem preveniens, ei violentiam infert, ut impediatur rex ab injusta lege ferenda vel armis executioni mandanda.

Monarchia. Regimen politicum in quo potestas publica in una persona, sicut in subjecto, residet.

Polyarchia. Regimen politicum in quo publica potestas in pluribus personis physicis, sicut in subjectis residet.

BELLUM *materialiter* sumptum est nationum dissensio, ex qua arma sibi mutuo inferunt; *formaliter* autem est violati ordinis publici violenta restitutio. Bellum est *defensivum* aut *offensivum*, *justum* aut *injustum*.

Bellum defensivum locum habet cum populus vim sibi ab alio populo illatam propulsat.

Bellum offensivum est si populus populo vim inferat

Bellum justum est, si ex justitia suscipiatur et informetur. Ad hoc autem tres potissimum conditiones requiruntur: ut scilicet 1^o bellum suscipiatur *ex auctoritate principis*; 2^o sit belli *justa causa*, nempe illi qui impugnantur, seu quibus bellum infertur, propter aliquam *culpam* impugnationem mereantur; 3^o *recta* sit bellantium *intentio*, ita ut nihil per bellum quaeratur nisi bonum promovendum, vel malum vitandum.

Bellum injustum est, si ex justitia nec suscipiatur nec informetur, quod accedit si vel una desit ex praerequisitis conditionibus.

Societas religiosa est hominum associatio ut mutuis auxiliis, facilius et perfectius ea quae sunt religionis adimpleant.

Libertas conscientiae est facultas cogitandi et agendi quae magis libent in iis quae Deum et religionem respiciunt.

Libertas cultuum est facultas religionem quae magis arridet quolibet extrinseco cultu profitendi. Intime cum libertate conscientiae connexa est.

Libertas docendi est facultas omnibus et singulis facta docendi quaecumque libent, sive voce sive scriptis, sive privatim sive publice. Duplici modo intelligi potest: 1^o de omnibus quae libent et simul sunt intra limites veri et moralitatis regularum, ut illam voluerunt Lacordaire, Montalembert et alii; 2^o de omnibus quae libent absque limitibus, ut nunc intelligitur.

Libertas preli *obvio sensu* definitur: potestas scriptis vulgandi quidquid nemini nocet; *sensu moderno*: potestas vulgandi scriptis quodlibet, speciatim circa ordinem moralem, religiosum, politicum, socialem, et quidem sive scribens aestimat bona fide, sive non, illa esse vera et bona, vel falsa et perniciosa.

1

uo

ri
sa
on
al
te
po
ab
tu
et
qu
Er

or
ex
me
tit
es
bil
pr
mi

APPENDIX

THESES ALIQUÆ

Miracula sunt possibilia tum intrinsece tum extrinsece.

Miracula sunt eventus totius naturæ creatæ ordinem ac facultatem excedentes.

Promo : sunt possibilia *intrinsece*.

Ex eo enim in hujusmodi eventibus contradictio reperiretur, quod naturæ creatæ vel ordo esset absolute necessarius, vel facultas infinita. Nam si primum verum esset, ordo naturæ esset absolute immutabilis : si verum esset alterum, nulla vis excogitari posset, quæ naturæ facultatem excederet. Non excogitari potest alia intrinseca impossibilitas. Atqui 1^o falsum est naturæ ordinem esse absolute necessarium, quia omnes physicæ leges probantur esse contingentes et ideo mutabiles ; 2^o falsum est etiam naturæ facultatem esse infinitam, siquidem nihil quod creatum sit et contingens, infinitum esse potest. Ergo miracula sunt possibilia *intrinsece*.

Secundo : sunt possibilia *extrinsece*.

Causa enim quæ essentia et virtute naturæ universæ ordinem ac facultatem excedit, efficere potest id quod excedit ordinem facultatemque naturæ. Sed Deus est ejusmodi causa. Nam cum hunc naturæ ordinem libere constituerit, profecto non est ei subjectus ; sed supra ipsum est ; cumque ejus virtus infinita sit, et ad omnia possibilia se porrigat, procul dubio et naturæ superat, et quæ præter hanc facultatem sunt, efficere potest. Ergo Deus miracula patrare potest et sic sunt possibilia *extrinsece*.

Rejicienda est doctrina Metempsychosis.

Metempsychosis docet transmigrationem animarum ab uno corpore in aliud sive humanum sive belluinum. Supponit 1° praxistentiam animarum, 2° vitæ præcedentis culpam luendam, 3° cursum denuo incipiendum, 4° corpus esse carcerem animæ, 5° oblivionem culpæ antiquæ; atqui hæc totidem sunt falsa: ergo.

Prob. minor. 1° Anima existens ante corpus aut haberet existentiam sibi sufficientem ad operationes proprias, aut non talem haberet, sed naturalem exigentiam corporis; atqui si *prius*, anima de se esset substantia completa, sine relatione ad corpus, et unio animæ et corporis non substantialis esset, sed accidentalis, quod probatur esse falsum; si *posterius*, anima esset in statu insufficientiæ ad omnem omnino operationem, tum vegetativam, tum sensitivam (patet!), tum intellectivam (nondum acquisito phantasmate); ac proinde in statu violento et inutiles foret ens ad nihil bonum, non bonum, non ens. Ergo.

2° Hujus culpæ nulla est memoria, sed invincibilis oblivio; atqui de culpa ignota absurde et injuste quis puniretur, et inutilis est correctio: ergo.

3° Sic nulla esset seria moralis legis sanctio, sed certitudo felicitatis tamen aliquando obtinendæ post alias et alias vitas, nec alia peccati pena nisi nova occasio peccandi.

4° *a)* Sic jam nulla unio substantialis inter animam et corpus, sed accidentalis tantum, et violenta: contra experientiam! *b)* sic possent, imo deberent migrare animæ peiores in corpora pejora, inferiora, v. g. brutorum, plantarum, et tunc aut retinerent suas naturales facultates, quod falsum est;—aut non retinerent, quod est contrarium naturam, et ipsum scopum hujus novæ vitæ.

5° Species olim impressæ in intellectu sunt qualitates spiritu inhærentes; atqui tales difficillime amittuntur, sed firmiter conservantur; et nulla hic affertur ratio cur, vel causa qua debuerint deleri: ergo.

Deus est perfectissimus.

Ens actu infinitum est ens absolute perfectum seu perfectissimum; atqui Deus est ens infinitum: ergo Deus est ens absolute perfectum seu perfectissimum.

Probatur major. Infinitum in eis reperiri potest, quæ magis minusve recipiunt. Hæc autem sunt quantitas vera, sive continua sive discreta, et quantitas metaphorica, quæ qualitatis gradibus constat, videlicet magnitudo, multitudo, perfectio. Atqui infinitum reperiri nequit in multitudine nec in magnitudine, ut in Ontologia probatur. Ergo si quid infinitum est, id in entis alicujus absoluta perfectione reperitur. Ens itaque infinitum est ens absolute perfectum seu perfectissimum.

Probatur minor. Deus est ens a se. Sed ens a se nullam habere potest limitationem seu imperfectionem. Non enim vi essentiae suæ limitibus circumscribitur, nec ab alio limitari potuit, nec a seipso. Non est limitatum vi essentiae suæ. Etenim essentia entis a se est actu esse. Nulla autem pura perfectio cum hac essentia pugnat: omnis enim pura perfectio est aliquod esse. Nullus quoque defectus ab hac essentia necessario dimanat: nam defectus inest rei secundum quod aliqualiter non est; in conceptu vero ipsius esse non continetur ut aliqualiter non sit: non enim idcirco aliquid est limitatum quia est, sed quia est hoc aut illud, v. g. lapis, planta, homo. Non potuit insuper ab alio limitari, quia ab alio non pendet, nec esse participatum habet. Non a seipso, quia sui ipsius causa non est. Ergo.

Notanda hæc sedulo: 1^o Deus omnes quidem perfectiones continet, sed modo diverso. Perfectiones enim *simplices* continet *formaliter*, mixtas autem *eminenter* et *virtualiter*. Ratio est, quod perfectiones simplices nullam continent imperfectionem, nec ulteriorem realitatem excludunt, mixtæ vero sunt cum imperfectione conjunctæ, quia majorem aliquam perfectionem natura sua excludunt. Illæ igitur in ente perfectissimo possunt esse secundum

rationem propriam; istæ vero eo solum modo, qui nullam contineat imperfectionem, nec ulteriorem realitatem excludat. 2º Ipsæ perfectiones simplices, quæ formaliter in Deo sunt, non sunt tamen in illo secundum eam ipsam rationem quam in rebus creatis habent, sed multo eminentius. Nam in rebus creatis multæ perfectiones hujus modi sunt accidentia, ut est sapientia, justitia, sanctitas: omnes vero sunt limitatæ et participatæ. In Deo autem nihil esse potest, quod accidentale sit aut imperfectum aut participatum. Sunt ergo illæ perfectiones in Deo secundum suam rationem absolutam, et abstractam a modo quo sunt in creaturis. 3º Intelliges demum ex dictis, quo sensu Deus dicatur *ipsum esse, totum esse, plenitudo essendi*, videlicet non quia Deus sit omnia quæ sunt, aut esse formale omnium, id quod pessimus est pantheismi error, sed quia omnem puræ perfectionis realitatem qua essendi actus nobilitari potest natura sua ipse complectitur.

idée { terme
 définition
idée { alt. raison
 simple apprehension
 & jugement
 & raisonnement

Logique { dialectique } contre les sophistes
 { critique } (noties) contre les sophistes
 { espèces } naturelles
 { cosmologie } artificielles, an-
 me typique, cosmologie, cosmologie, cosmologie
 spéciale { psychologie, l'âme
 théologie naturelle
 morale { éthique générale
 { éthique naturelle } individuelle
 { sociale.

modo, qui nullam
realitatem exclu-
formaliter in Deo
eam ipsam ratio-
multo eminentius.
hujus modi sunt
itas: omnes vero
em nihil esse po-
m aut participa-
eo secundum sui
odo quo sunt in
ctis, quo sensu
nitudo essendi,
sunt, aut esse
pantheismi error,
tem qua essendi
mplectitur.

so sophia
autre base
rolles. ha
elles, an
mme
time
elle
dual?

